Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

POUR «OFFENSE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE»

Un caricaturiste sous contrôle judiciaire

PAGE 4

CANDIDATURE DE BOUTEFLIKA

Le blues des comités de soutien

La Coordination nationale des comités de soutien au programme du président de la République a décidé, hier, de collecter 4 millions de signatures pour exhorter Abdelaziz Bouteflika à se présenter à un «nouveau mandat». Une initiative lancée en l'absence du coordinateur général et de la grande majorité des coordinateurs de wilaya.

PAGE 5

KARIM DJOUDI

Une voix inquiète au milieu de l'euphorie gouvernementale

La voix du ministre des Finances Karim Djoudi sonne bien discordante avec le chœur gouvernemental rythmé par le Premier ministre Abdelmalek Sellal et seriné inlassablement depuis plusieurs semaines. Karim Djoudi affiche des craintes sérieuses pendant que Sellal répète à longueur de visites d'inspection dans les wilayas que tout va pour le mieux dans la meilleure des Algérie.

PAGE 5

Photos : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

Votre caravane passera aussi...

Au gré de ses pérégrinations à travers l'Algérie profonde, M. Sellal, aussi sûr de lui qu'un certain drabki qui occupe la côté pile de la même monnaie, martèle : «Nous ne partirons pas ! Bouteflika sera là !» Je ne sais pas à qui répond le Premier ministre, mais c'est lassant de l'entendre répéter la même chose. Oui cela nous le savons : il faut maintenant autre chose que la force des baïonnettes et la volonté de l'urne pour vous faire partir. Restez-y tant que vous voulez et présentez déjà mes félicitations à votre chef pour son futur 4e mandat et, si ça le tente, mes chaleureuses salutations pour son 5e mandat !

Mais, cher Premier ministre de la RADP, de mon petit coin où j'observe avec de plus en plus de détachement et de philosophie la stérile agitation des hommes politiques, je crois qu'il ne faut jamais dire : «Nous ne partirons pas !» Ben Bella est parti en 1965 et celui qui l'a remplacé est parti en 1978. Tous les deux étaient sûrs de rester et ils sont partis sans se retourner. Et Chadli ? Chef de l'armée, responsable suprême du parti unique, grand manitou, pensait-il qu'il allait partir pour de bon en quittant le bureau du Conseil constitutionnel ? Et Tous ces pharaons, empereurs, grands dictateurs ou présidents intègres et respectés, pensaient-ils partir ? Et Belkhadem, Ouyahia, ne disait-on pas qu'ils étaient indétrônables ?

Vous avez été si nombreux à dire que vous ne partirez pas, mais, au final, c'est nous qui sommes toujours là à compter vos passages sans retour et ça me fait une drôle d'impression. Ah qu'il est bon d'être ce bon chien observant la caravane qui passe... On est toujours là à aboyer mais nos yeux scrutent, déjà, dans la poussière du désert, l'arrivée de vos successeurs. Et ils passeront...

maamarfarah20@yahoo.fr

MOKRI À PROPOS DE LA GUÉGUERRE SELLAL-SAÏDANI :

«C'est une affaire de famille !»

PAGE 4

ÉCHANGES MUTUELS

La proposition de l'Algérie rejetée

Maintenant, tout le monde sait que l'Algérie est le pays africain qui possède le plus grand nombre de dos-d'âne sur ses routes. Certes on importe de la viande d'âne mais on peut aussi exporter des dos-d'âne. Notre savoir-faire et l'abnégation dans le travail bien fait en la matière ont vite dépassé nos frontières sud.

On se souvient que l'an dernier, notre pays avait fait une proposition alléchante à Airbus Industrie qui consistait en un échange de 118 000 dos-d'âne *made in Algeria* contre un Airbus A321. Malheureusement la firme européenne, contre toute attente, a rejeté l'offre aussitôt, laissant notre pays groggy avec ses 118 000 dos-d'âne sur les bras. Mais c'est pas grave, nous sommes habitués aux dures lois du marché et aux revirements des parties adverses. Dieu tout-puissant est témoin de notre offre propre et honnête qui était pourtant à l'avantage de l'avionneur européen.

Puisque c'est ainsi, il nous reste deux choses : soit présenter l'affaire devant le tribunal de N'gaous, soit prier Dieu pour que ces infidèles d'Européens soient envoyés en enfer rôtir éternellement.

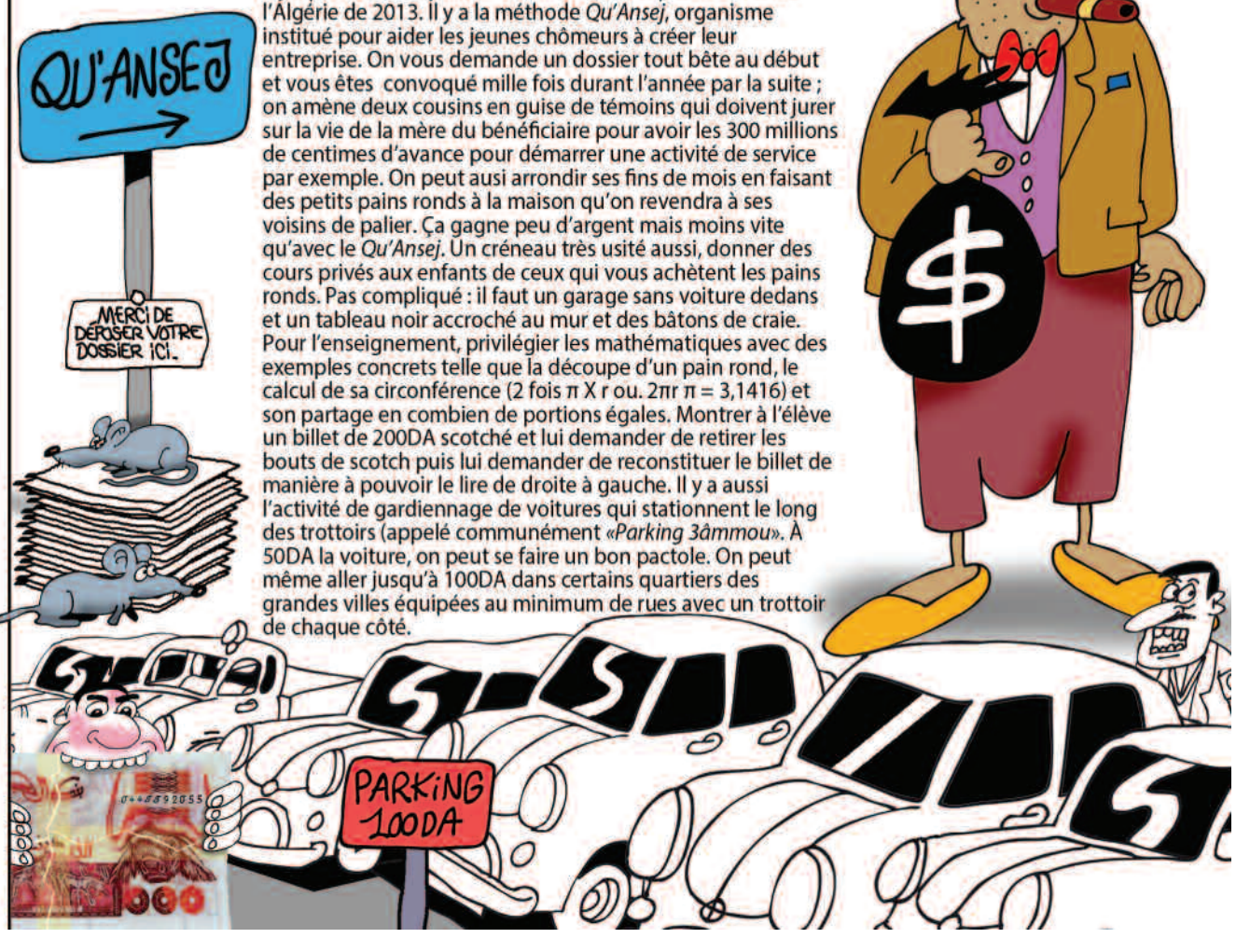
PUB

L'ALGÉRIE EST UN PAYS RICHE

Les choses ont bien changé : à l'époque de Boumediène et même celle de Chadli, on n'était pas contents quand on ne trouvait rien à acheter dans les supermarchés socialistes mais on était heureux de lire dans *El Moudjahid* que l'impérialisme américain était à sa fin, qu'il n'avait plus que quelques jours pour s'écrouler et que la victoire du tiers-monde révolutionnaire était inéluctable. Maintenant on connaît la suite. L'impérialisme américain a gagné, il est toujours bien portant et le tiers-monde a disparu emporté dans le fracas de l'écroulement de l'URSS. L'Algérie, ancien pays révolutionnaire lui aussi se transformait petit à petit en pays capitaliste sauvage avec des Superettes qui vendent du chocolat en poudre et du gruyère rapé à tous les coins de rue. Le pays de la «*Mecque des révolutionnaires*» qui avait dit «non» à *Coca-Cola* durant des années s'est couché comme tous les autres petits pays. Le peuple, qui avait mal lu le contrat et qui faisait confiance à ses dirigeants s'est retrouvé lessivé, abandonné du jour au lendemain, ne comprenant rien à ce qui lui arrive. Un peuple qui a accepté ce marchandage misérable sans réagir est un peuple digne de crever. Et ainsi, le capitalisme sauvage aidant, de nombreux «anciens révolutionnaires» qui n'attendaient que ce jour-là vont devenir des nouveaux riches et les pauvres vont consolider leur statut peu enviable mais heureusement définitif. On est loin de l'imagerie populaire nous montrant un Algérien heureux (et fier) avec sa plaquette d'oeufs tout blancs importés de Hongrie. Maintenant, le réveil est brutal, il faut se faire une place parmi les «Nouveaux Riches» car le pays, pendant ce temps, s'est enrichi de ses *baggara** qui pullulent et veillent au grain. «Trop de riches, c'est pas bon non plus» confessent-ils.

(*) cowboys arabes - nouveaux riches

COMMENT S'ENRICHIR PLU$.



Il y a plusieurs moyens de se faire du fric rapidement dans l'Algérie de 2013. Il y a la méthode *Qu'Ansej*, organisme institué pour aider les jeunes chômeurs à créer leur entreprise. On vous demande un dossier tout bête au début et vous êtes convoqué mille fois durant l'année par la suite ; on amène deux cousins en guise de témoins qui doivent jurer sur la vie de la mère du bénéficiaire pour avoir les 300 millions de centimes d'avance pour démarrer une activité de service par exemple. On peut ausi arrondir ses fins de mois en faisant des petits pains ronds à la maison qu'on revendra à ses voisins de palier. Ça gagne peu d'argent mais moins vite qu'avec le *Qu'Ansej*. Un créneau très usité aussi, donner des cours privés aux enfants de ceux qui vous achètent les pains ronds. Pas compliqué : il faut un garage sans voiture dedans et un tableau noir accroché au mur et des bâtons de craie. Pour l'enseignement, privilégier les mathématiques avec des exemples concrets telle que la découpe d'un pain rond, le calcul de sa circonférence (2 fois π X r ou. 2πr π = 3,1416) et son partage en combien de portions égales. Montrer à l'élève un billet de 200DA scotché et lui demander de retirer les bouts de scotch puis lui demander de reconstituer le billet de manière à pouvoir le lire de droite à gauche. Il y a aussi l'activité de gardiennage de voitures qui stationnent le long des trottoirs (appelé communément «*Parking 3âmmou*». À 50DA la voiture, on peut se faire un bon pactole. On peut même aller jusqu'à 100DA dans certains quartiers des grandes villes équipées au minimum de rues avec un trottoir de chaque côté.

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Jeudi 14 octobre 2013 - Page 3

La Banque d'Algérie donne un quitus définitif à Djezzy

La Banque d'Algérie aurait, finalement, accordé un quitus définitif au groupe russe Vimpelcom, détenteur de l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy, a-t-on appris de sources crédibles. Les négociations entre le groupe russe et la Banque d'Algérie avaient commencé dès le rachat de Djezzy par les Russes et se sont particulièrement accélérées ces dernières semaines, précisent nos sources.

SEAAL s'algérianise

A un peu plus de deux ans de la fin du contrat de gestion par Suez environnement, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) commence à «s'algérianiser». C'est ainsi que nous apprenons la désignation d'un cadre algérien au poste de directeur général adjoint de cette entreprise.

En fait, il s'agira beaucoup plus d'un «DG binôme» de l'actuel patron, de nationalité suisse, de SEAAL, expliquent des sources informées.

Hess toujours là

Hess, la compagnie pétrolière américaine, vient de confirmer son attachement à ses investissements en Algérie. Hier, elle a lancé une consultation internationale pour la fourniture d'un appareil de forage qui servira au développement du champ de Bir M'sana.

Depuis quelques mois, des rumeurs n'ont cessé de circuler dans les milieux des pétroliers en Algérie sur un éventuel départ de Hess.

Étudiants déroutés

Les étudiants de la première année du département de langue anglaise à Bouzaréah (Faculté d'Alger) ne savent plus à quel saint se vouer.

Eux qui ont fini par découvrir les résultats des S1 et 2 de l'exercice écoulé avec un retard de plusieurs mois. Pis, alors que les rattrapages sont prévus pour ce dimanche, les noms de nombre d'étudiants inscrits en première année et ayant passé les examens des deux sessions ont carrément disparu des listes publiées hier.

Un jour, un sondage

Etes-vous rassurés par les mesures sanitaires prises pour faire face au paludisme ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

RÉSULTATS DU DERNIER SONDAGE

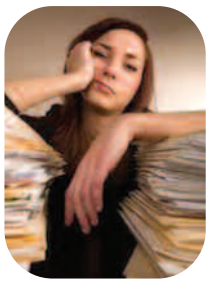
Partagez-vous l'inquiétude du ministre des Finances face à la baisse des recettes pétrolières ?

OUI	**: 51,46%**
NON	**: 43,82%**
S. opinion	**: 4,71%**

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

Retrouvez ce samedi le n°94 de *Soirmagazine*

Sommaire



ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Travailler ou passer le temps, là est la question

Le travail est l'une des préoccupations des Algériens. Au sein des familles, entre amis, dans les cafés, le sujet revient sans cesse. La relation des Algériens avec le travail est différente d'une personne à une autre, d'un environnement familial à un autre ; bref, d'une conception des choses à une autre. Florilèges.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Les Algériens n'aiment peut-être pas leur travail tous de la même façon»

Dans son intervention, Sabah M'rakach décortique la notion du travail au sens le plus large : psychologique, social, économique et culturel. Elle met en exergue la relation de l'individu avec son employeur. Elle explique par ailleurs les raisons de la motivation du citoyen, ou au contraire son désintéressement pour son travail.

C'EST MA VIE

L'impossible amour

On est au début du printemps 1988. Il devait être deux heures du matin quand un vagissement surgit de la maternité d'une banlieue est d'Alger. Une mère venait de donner naissance à une fille qu'on disait revêche.

VOYAGE CULINAIRE

Berkoukes bel hlib

Cette semaine, nous allons découvrir un recette traditionnelle spécifique au centre d'Alger, répandue dans les familles algéroises de souche. Il s'agit du berkoukes bel hlib *que l'on déguste en période de grand froid. Ce plat est considéré comme une potion magique qui a de véritables vertus curatives pour les enfants, et les adultes aussi, qui prennent froid en hiver.*

MOKRI À PROPOS DE LA GUÉGUERRE SELLAL-SAÏDANI :

«C'est une affaire de famille !»

Pour le président du MSP, les guéguerres à l'intérieur du régime sont motivées par la rente et elles sont loin d'être d'un intérêt quelconque pour le peuple.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Abderrazak Mokri qui animait hier, à Alger, une conférence de presse, en présence de son invité mauritanien El Cheikh Mohamed El Hassen Ould Edadou, a fait savoir que son parti observe toujours le développement des événements dans le pays, et qu'il se prononcera sur la question de sa participation ou non aux présidentielles au moment venu. «Les conditions d'élections présidentielles libres et transparentes ne sont pas encore réunies pour le moment», a-t-il soutenu. Cela dit, il considère que les prochaines échéances marqueront un tournant décisif dans l'histoire de l'Algérie indépendante, et que l'actuel régime a le choix entre engager des réformes sérieuses ou le chaos. Concernant l'actuel président Abdelaziz Bouteflika, le patron du MSP s'est dit contre un quatrième mandat, compte tenu du bilan négatif enregistré au cours des 14 dernières années. «Avec toutes les enveloppes financières engagées durant cette décennie, nous n'avons réalisé aucun progrès économique», a-t-il argumenté.

A propos des images rapportées par l'ENTV, montrant les deux neveux du président de la République s'inviter à son entrevue avec le médiateur onusien dans le conflit syrien, Abderrazak Mokri, a signifié qu'il ne «souhaiterait pas se rabaisser à ce niveau».

Quant à la guéguerre entre le Premier ministre Abdelmalek Sellal et le SG du FLN, Amar Saïdani, il pense que ce n'est ni plus ni moins qu'«une affaire de famille». Interrogé si les luttes au sein du sérail ne sont pas pour le poste de vice-président, Le conférencier en conclura que cette question n'est d'aucun intérêt pour le peuple, puisque ces conflits internes sont motivés par le partage de la rente.

Photo : Samir Sid.

Mokri considère que les prochaines échéances seront décisives dans l'histoire de l'Algérie.

M. M.

POUR «OFFENSE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE»

Un caricaturiste sous contrôle judiciaire

Etre poursuivi pour une caricature non encore parue semble invraisemblable et insensé, l'information quelque peu confuse nécessite quelques éclaircissements.

Exerçant dans le journal de *La Voix de l'Oranie* pour ses deux versions française et arabe, depuis 2007, en tant que caricaturiste, Ghanem Djamel se retrouve aujourd'hui sous contrôle judiciaire, pour avoir dessiné une caricature portant atteinte au président de la République. Seulement, la caricature n'est pas parue.

Selon une source proche de la direction du journal, les faits sont les suivants : «Il y a, certes, un conflit entre le caricaturiste et le journal, et il y avait des tensions dû à cela. L'une de ses caricatures avait été programmée à la publication et avant la mise sous presse, nous nous sommes aperçus que le caricaturiste s'était permis d'aller changer la caricature par une autre à notre insu.

C'est, alors que nous avons porté plainte contre lui pour tentative de nuire à l'entreprise.»

Pour sa part, Ghanem Djamel s'en défend et donne sa version. «Cette caricature, qui n'était en fait qu'une ébauche, était destinée à des journaux électroniques et non à la publication dans le journal en question avec lequel je suis en conflit, car je n'ai pas été payé pour mes publications dans l'un des deux journaux (dans sa version en arabe) et la somme est importante, j'ai alors déposé plainte contre le journal, d'où ces tensions». Selon le concerné, il est aujourd'hui poursuivi en justice pour tentative de nuire à l'entreprise, abus de confiance et offense au président de la République, d'où la décision de le mettre sous contrôle judiciaire.

Nous avons rencontré, hier, Ghanem Djamel qui venait tout juste de revenir du pointage obligatoire dans le cas de mise sous contrôle judiciaire et a bien voulu nous donner plus d'informations. «La caricature en question a été visionnée par le rédacteur en chef par intérim (puisque tout le monde a accès au réseau du journal) et lorsque le lendemain il m'a questionné sur son contenu, je lui ai expliqué que la caricature n'était pas destinée au journal. L'affaire aurait pu en rester là puisque la caricature n'est pas parue, seulement moi, en parallèle, j'avais déposé plainte contre le journal pour non-paiement de mes dus.

J'ai été alors surpris qu'un mois après ces faits, je suis convoqué par le juge d'instruction qui me signifia la plainte et les chefs d'inculpations.»

Pour sa défense, Ghanem Djamel a demandé au juge d'instruction si le fait de penser et de dessiner était devenu un délit en soi ?

Sans avocat, le caricaturiste qui n'était pas préparé à une telle tournure de la situation, dit être plus serein après l'élan de solidarité qui se tisse autour de lui, venant de ses confrères et compte se défendre jusqu'au bout.

Amel Bentolba

AZOUZ NOUS A QUITTÉS

La force d'un militant, la modestie d'un homme

Azouz, de son vrai nom Abdelaziz Bensadok, nous a quittés jeudi 24 octobre au matin. Il était né le 18 février 1929. Il est parti discrètement, comme il a vécu, entouré de sa femme et de ses enfants. Prévenue rapidement, je suis partie car le hasard a voulu que nous soyons voisins.

Il a vécu humblement, discrètement, avec réserve, respecté par les gens du quartier et, d'une manière générale, par tous ceux qui le connaissaient ; il recevait des visites régulières de ses compagnons, moudjahidine comme lui. Il a été enterré à Blida, sur sa demande, pas loin de son beau-père et ami. Et des souvenirs de la Révolution se sont mis à émerger de ma mémoire. Il était le fils de l'herboriste bien connu et apprécié de Birkhadem et c'est la maison de son père, à Birkhadem, qui a été transformée, en partie, en laboratoire d'explosifs où passait, rapidement, Hassiba Ben Bouali pour y déposer des produits.

La buanderie a été transformée en atelier pour Giorgio Arbib, ingénieur chevronné, tandis que Daniel Timsit était le responsable du laboratoire.

Si nous revenions en arrière nous verrions Azouz adhérer très jeune au scoutisme, école du nationalisme et du patriotisme, puis au PPA. Au titre du scoutisme, il a fait partie de l'OS créée en 1947 pour préparer des militants à la lutte armée. Il avait 18 ans, il a participé aux manifestations contre le colonialisme, à commencer par celle du 8 Mai 1945 : il avait 16 ans. En 1956, étant donné les conditions très strictes du cloisonnement, je n'allais pas à la Maison de Birkhadem car j'avais d'autres tâches à protéger.

Azouz a été arrêté le 6 octobre 1956, trois mois après son mariage, dans la maison deBirkhadem, quelques jours avant mon arrestation, et nous avons été jugés ensemble fin mars 1957.

Au procès qui a duré trois jours, les trois avocats du barreau de Paris, Maîtres Douzou, Lederman et Braun (les deux premiers sont décédés) ont posé le problème d'un frère, Jacques Salort, arrêté récemment, et ont obtenu qu'il soit retiré des mains de la police et soit présenté au tribunal pour être incarcéré à Barberousse ; torturé, il ne pouvait plus marcher et était soutenu par deux policiers : ce fut une belle victoire. Azouz interrogé, a demandé la présence d'un traducteur alors qu'il parlait très bien le français : c'était une question de principe. Condamné à 20 ans de travaux forcés, il a «visité» les prisons suivantes : Barberousse, Maison-Carré, Lambèse, pour finir à Saint-Leu d'où il a été libéré. A Barberousse avaient lieu les exécutions des condamnés à mort : moments d'horreur intense que nous vivions dans nos quartiers respectifs et, par leur courage et leur détermination, c'étaient eux, ceux qui allaient mourir, qui nous donnaient espoir et courage. Avec Azouz nous n'en parlions jamais. Après l'indépendance, il a encore fait preuve de modestie en reprenant son métier de relieur (alors qu'on lui avait proposé un poste de chargé de mission dans un ministère) et, à ce titre, il a enluminé la première Constitution de l'Algérie indépendante (1963) par un délicat travail d'artiste. Il a appris le métier à deux de ses enfants, Naziha et Mourad, qui assurent, actuellement et avec talent, les travaux de reliure.

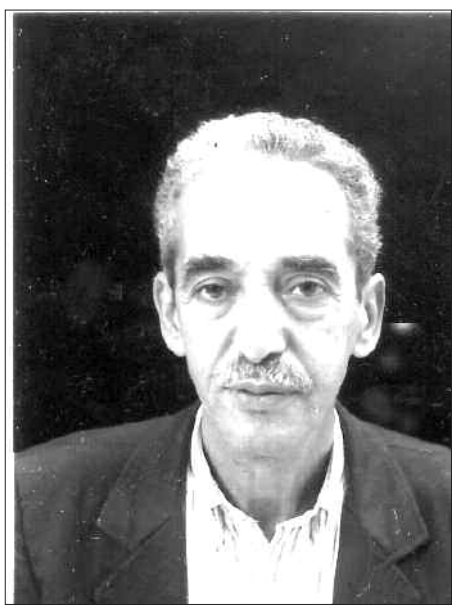


Photo : DR

Par Annie Steiner.

Si je devais définir Azouz en peu de mots, je dirais : dignité, réserve et bonté, étaient ses caractéristiques. Profondément pieux, il était doté d'une grande tolérance que j'ai pu apprécier à maintes reprises. Quand je l'appelais affectueusement «mon chef»… il souriait. Et je me souviens de cette phrase qu'il m'avait dite un jour : «Annie, on devrait pouvoir écrire l'Histoire sans citer de nom.» Est-ce possible ?

Et maintenant, dors en paix Azouz, dors en paix mon frère, le frère que je n'ai jamais eu.

A. S.

CANDIDATURE DE BOUTEFLIKA

Le blues des comités de soutien

La Coordination nationale des comités de soutien au programme du président de la République a décidé, hier, de collecter 4 millions de signatures pour exhorter Abdelaziz Bouteflika à se présenter à un «nouveau mandat». Une initiative lancée en l'absence du coordinateur général et de la grande majorité des coordinateurs de wilaya.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Sans conviction. A voir le peu d'engagement des responsables de la Coordination nationale des comités de soutien au programme du président de la République, on peut facilement douter de la volonté de Abdelaziz Bouteflika de se présenter à un quatrième mandat.

Un état d'esprit perceptible, hier, à l'occasion d'une «rencontre entre la presse et les coordinateurs de wilaya» organisée au siège de cette «entité». Sauf que la quasi-totalité des coordinateurs n'a pas daigné assister à cette réunion. Ni même, d'ailleurs, le coordinateur général, Belkacem Abdellaoui, absent pour des raisons «très personnelles».

C'est donc Ahmed Kada, en sa qualité de chargé de la communication, qui a été chargé de présider la séance. «Nous sommes réunis aujourd'hui, en ce mois sacré, pour réitérer notre serment et notre fidélité envers son excellence le président de la République, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, et nous annonçons que nous sommes toujours présents et activons sur le terrain pour effectuer des activités de sensibilisation et d'orientation. Nous orientons de nombreux citoyens pour diverses demandes personnelles ou pour des conseils concernant certains sujets et ceci, dans un cadre intérieur», a indiqué Ahmed Kada dans un discours lu à l'assistance.

Et comme pour mieux justifier l'efficacité du rôle de la coordination et sa présence au sein de la société, il ajoutera : «Nous participons à des initiatives qui ne sont pas médiatisées, notre objectif premier étant d'aider les gens, à travers des actions de sensibilisation et d'orientation.»

L'aide aux citoyens, aspect «méconnu» du rôle de la Coordination de soutien à Abdelaziz Bouteflika, a fait l'objet d'une première question de la presse.

Le chargé de la communication explique que plusieurs personnes, «notamment celles engagées dans les comités», avaient reçu une aide pour accéder «à un emploi ou un logement». Des propos qui semblent avoir gêné les membres du Bureau de la coordination. L'un d'eux, Nacerdine Zerkaoui, n'hésite pas à couper la parole à Ahmed Kada. «Vous avez peut-être mal compris les propos de M. Kada. En fait, il voulait dire que notre intervention se limite à accompagner les citoyens, à leur expliquer les démarches administratives. La coordination n'est pas une institution officielle, son rôle est limité», fait-il remarquer. Cette «entité» n'est certes pas «officielle» mais elle jouit d'un statut très particulier qui lui permet de disposer d'un siège situé au sein d'un immeuble réservé aux directions de la wilaya d'Alger. Mais les deux hommes ont été incapables d'apporter des arguments concrets au sujet de la défection d'un nombre important de coordinateurs de wilaya. «Nous avions prévu de nous retrouver demain, jeudi, à Bord-Bou-Arréridj afin de tenir une rencontre. Mais nous nous sommes rendu compte que cette journée est fériée. C'est ce qui explique d'ailleurs les absences», a souligné Kada.

Photo : Samir Sid

Abdelaziz Bouteflika.

Et Zerkaoui de rajouter : «Les coordinateurs de wilaya ont rédigé une lettre commune pour soutenir notre initiative.» Comment ont-ils pu rédiger une lettre commune sans même qu'ils ne se soient rencontrés ? Question restée sans réponse. Zerkaoui a préféré «recadrer» la suite des travaux sur l'initiative «à court terme» de la coordination. Celle-ci consiste à collecter 4 millions de signatures afin «d'exhorter le Président Abdelaziz Bouteflika à se présenter à un nouveau mandat». Selon lui, cet objectif devra être atteint avant le mois de janvier 2014. En fait, pour les responsables de la coordination, il n'est pas question d'un «quatrième mandat» mais plutôt d'un «nouveau mandat présidentiel». «La Constitution sera bientôt révisée et après passage au Parlement puis vote par voie référendaire, le Président pourra se présenter à un nouveau mandat», a bafouillé Ahmed Kada en guise d'explication.

Et si, en définitive, Abdelaziz Bouteflika décidait de ne pas se présenter, quel serait le devenir de la Coordination nationale ? La question provoque un malaise et des rires nerveux. «Nous serons présents sur le terrain pour soutenir l'homme que le Président aura désigné pour lui succéder. Mais nous sommes certains qu'il se présentera, il ne peut pas rejeter l'appel de millions de personnes», répondra Kada. La réunion — qui n'aura duré qu'une vingtaine de minutes — s'est finalement achevée par la lecture d'une motion appelant les «masses populaires» à soutenir «son excellence le président de la République». Un appel qui ne risque pas d'avoir un écho important puisque l'ENTV n'a pas daigné couvrir «l'événement»…

T. H.

KARIM DJOUDI

Une voix inquiète au milieu de l'euphorie gouvernementale

La voix du ministre des Finances Karim Djoudi sonne bien discordante avec le chœur gouvernemental rythmé par le Premier ministre Abdelmalek Sellal et serini inlassablement depuis plusieurs semaines. Karim Djoudi affiche des craintes sérieuses pendant que Sellal répète à longueur de visites d'inspection dans les wilayas que tout va pour le mieux dans la meilleure des Algérie.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Le hiatus est apparent. La déclaration, mardi, du ministre des Finances qui s'inquiétait du recul des exportations des hydrocarbures et son incidence négative sur la balance commerciale de l'Algérie rompt brutalement avec la sérénité excessive d'un Sellal plus que jamais en précampagne électorale. Se fiant à des données statistiques, le premier argentier du pays a jugé de son devoir de tirer la sonnette d'alarme.

A raison, au demeurant, puisque la menace sur la finance publique est sérieuse après que le premier semestre de l'année 2013 fut marqué par une baisse des exportations des hydrocarbures, lesquelles génèrent le principal de la ressource financière du pays.

La baisse des recettes pétrolières a été en effet de l'ordre de 12%, à raison de 10% en volume et 2% en valeur. «Il y a une inquiétude que personne ne peut nier (…) d'où la nécessité de continuer à créer la richesse et de l'emploi et veiller à ce que nos équilibres ne soient pas perturbés à moyen terme», s'est inquiété Djoudi. Son inquiétude est d'autant plus justifiée que la chute des recettes des exportations pétrolières est induite par des facteurs exogènes sur lesquels l'Algérie n'a aucune maîtrise.

C'est, selon le ministre des Finances, la récession qui perdure en Europe, la faible croissance aux Etats-Unis et la baisse des projections de croissance dans les pays émergents qui ont occasionné ce manque à gagner en matière de recettes des hydrocarbures.

Avec des importations en hausse de 14%, l'excédent commercial du pays a chuté de moitié. Cette tendance baissière pourrait se maintenir pour le second semestre 2013, tant est que les prévisions n'annoncent pas une amélioration des facteurs exogènes ayant été à l'origine de ce recul des recettes des exportations pétrolières. Mais paradoxalement, l'inquiétude de Djoudi n'est pas faite sienne par le Premier ministre qui poursuit imperturbable à accorder des rallonges budgétaires aux wilayas, alors que la prudence recommanderait une rationalisation de la dépense publique. Pas que cela, cependant !

Les attitudes de Djoudi et de Sellal sont en déphasage patent. Leurs discours respectifs traduisent deux réalités bien distinctes. Le ministre des Finances alerte sur la perturbation à moyen terme de la balance commerciale, pendant que le Premier ministre travaille, lui, à planter un tout autre décor.

L'alerte de Djoudi confirme la persistance de la forte dépendance de l'économie nationale aux hydrocarbures, en dépit des enveloppes faramineuses, plus de 500 milliards de dollars en 10 ans, consacrées à la relance économique en la diversifiant.

Les discours de Sellal poursuivent, en revanche, de présenter une politique économique aboutie. Il est évident que Djoudi parle en technicien qui fait dire aux chiffres ce qu'ils veulent réellement dire, alors que le Premier ministre évolue, lui, sur une logique électoraliste, laquelle suppose de vernir au mieux le bilan de Bouteflika. D'où cette incohérence que le gouvernement exhibe à la face du monde.

S. A. I.

ABDELMALEK SELLAL À PARTIR D'OUM-EL-BOUAGHI :

«Nous ne permettrons à personne de toucher à notre stabilité»

«Nous avons un climat politique stable et sain et ne nous permettrons à personne d'y toucher.» La phrase est de Abdelmalek Sellal qui a consacré son discours devant les élus et notables de la wilaya de d'Oum-El-Bouaghi, qu'il visitait hier, à livrer quelques messages «domestiques» mais aussi en direction de nos voisins.

De notre envoyé spécial à Oum El Bouaghi Kamel Amarni

Il s'agit là, à l'évidence, d'un message adressé à Rabat. A plus forte raison lorsque le Premier ministre explicitera son propos : «Voyez ce qui se passe dans les autres pays, arabes notamment. Tous les pays qui ont été touchés dans leur stabilité ont connu des troubles. Nous, en Algérie, nous avons déjà eu à vivre une situation difficile qu'est la décennie du terrorisme que nous avons surmontée.» Cela, avant de lâcher : «Aujourd'hui, beaucoup d'Etats n'acceptent pas que nous puissions vivre dans la stabilité.»

Jamais, en effet, la position marocaine n'a été aussi agressive, aussi belliqueuse à l'égard d'Alger depuis 1963 ! D'où cette mise en garde de Sellal. Mais il s'adressera aussi à «l'intérieur» : «L'Etat maîtrise la situation dans tous les domaines mais attention, le chemin est encore long. La stabilité ne suffit pas. Il faut la consolider par un développement économique.» Il insistera comme d'habitude sur les priorités de son gouvernement, à savoir «doter le pays d'une industrie et d'une agriculture très fortes». Pour cela, poursuivra-t-il, «il nous faut absolument changer les mentalités. La décennie noire du terrorisme a laissé des séquelles que nous ressentons encore aujourd'hui. Cela est valable même pour le secteur de l'urbanisme. Nous sommes en train de dépenser énormément d'argent mais, en retour, l'on obtient quoi ? Des sites très mal conçus et tres mal bâtis. Non ! Il faut que cette culture qui consiste à livrer n'importe quoi pour ses propres concitoyens cesse ! Nous dépensons de l'argent et nous exigeons un produit de qualité !».

«Nous prévoyons un grand projet économique pour l'année prochaine»

Sellal dénoncera longuement, comme à son habitude, la bureaucratie qui paralyse l'économie nationale. Mais n'omettra pas de glisser, dans la foulée, quelques messages de «campagne électorale».

Cette fois, il parlera carrément d'un «grand projet économique pour l'année prochaine». Un projet dont «Oum-El-Bouaghi bénéficiera grandement». Il faut dire aussi que la «stabilité» dans la bouche des hauts responsables signifie tout bonnement, un quatrième mandat ! C'est d'ailleurs, depuis quelque temps, l'objet même des sorties hebdomadaires «jumelées» de Sellal dans les wilayas. «Certains nous traitent de fous et ils nous le disent ! Mais comment faites-vous pour construire autant de logements? nous disent-ils. Car, sachez-le bien, l'Algérie est le seul pays au monde à construire autant de logements pour ses citoyens sous diverses formes comme le social, etc.» Certes. Mais l'Algérie est aussi le seul pays au monde à connaître autant de contestations, pratiquement systématiques même, à chaque fois qu'il s'agit de distribuer ces mêmes logements. A Aïn Beïda par exemple, un groupe de mécontents, produits «immédiats» d'une distributions de logements effectuée la veille, avait attendu le cortège officiel du Premier ministre pour exprimer leur colère.

Certains n'ont pas hésité à lancer des pierres au passage du cortège.

K. A.

ETUSA

Les travailleurs campent sur leur position

Le transport public est toujours paralysé. Les travailleurs de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) refusent de reprendre le travail tant que leur plateforme de revendications n'est pas traitée. La direction des transports de la wilaya d'Alger a fait appel aux transporteurs privés pour supplanter aux grévistes.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les chauffeurs et receveurs de bus de l'entreprise publique Etusa campent sur leur position. Hier encore, les bus bleus Etusa étaient à l'arrêt.

Aucun bus n'a circulé depuis lundi, premier jour du mouvement de protestation des travailleurs.

Regroupés à la station de bus de la place du 1er-Mai, à Alger, les protestataires se disent déterminés à aller jusqu'au bout de leurs revendications. Si le déclencheur de ce mouvement fut le retard dans le versement des salaires du mois d'octobre, les travailleurs ont décidé de remettre à jour l'ensemble de leurs revendications non satisfaites. Ils exigent ainsi un salaire de base à partir de 18 000 dinars, des rappels sur salaire à compter de 2008, une prime de panier, un profil de carrière et une convention collective. Ils exigent aussi la réhabilitation du bureau du syndicat de l'entreprise «dissous par le directeur général sans aucun motif».

Les travailleurs, qui dénoncent le «mutisme et le mépris» de la direction générale de l'entreprise Etusa sollicitent l'intervention du ministre des Transports ou du Premier ministre pour trouver une solution à la crise. En plus du téléphérique qui est également bloqué, les travailleurs comptent paralyser également le transport des étudiants. «Les bus qui transportent les étudiants circulent actuellement, car les étudiants sont en période d'examens mais ces derniers ne tarderont pas à rejoindre le mouvement de protestation», assurent les grévistes.

Photos : Samir Sid.

Aucun bus n'a circulé depuis lundi.

Pour sa part, la direction du transport a fait appel aux transporteurs privés pour faire face au problème. Ces derniers ont dû changer leurs lignes pour desservir celles empruntées habituellement par les bus Etusa.

Soulignons que l'entreprise compte près de 2 500 travailleurs, entre chauffeurs et receveurs, pour environ 350 bus.

S. A.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE MARITIME DE BOU-ISMAÏL

Lancement d'un séminaire international de formation maritime en coopération avec le Japon

Le docteur Amar Ghoul, ministre des Transports a procédé, mardi passé, au lancement d'un séminaire international de formation maritime organisé par l'Ecole nationale supérieure maritime de Bou Ismaïl, avec l'aide de l'Agence de coopération internationale du Japon dénommée JICA.

Ce fut en présence de l'ambassadeur du Japon et des représentants des facultés maritimes de Turquie, de Côte d'Ivoire, du Maroc, du Sénégal et de Tunisie, que le ministre a prononcé un important discours dans lequel il a précisé la teneur du séminaire international, qui porte sur des cours qui seront conduits sous la coupe de la Faculté des sciences maritimes de l'université japonaise de Kobe.

Lors de son allocution, le ministre a précisé que «le séminaire prend en charge 3 volets portant notamment sur la recherche appliquée, l'éducation maritime et la coopération avec les pays concernés par notre espace maritime», tout en révélant que «le ministère des Transports, dotera l'Ecole nationale supérieure maritime de Bou Ismaïl de tous les moyens matériels et humains en vue de la hisser au niveau mondial et en faire l'une des plus importantes institutions de formation maritime d'Afrique, arabe et du Moyen-Orient.». Le ministre ajoutera à ce titre que «l'Algérie a investi dans les moyens pour la formation de l'encadrement tout en continuant à investir dans le cadre de la ressource humaine, des sciences, de l'éducation et de la formation. L'Algérie, dira le ministre, exhorte tous les Etats membres qui partagent notre espace maritime à contribuer à éradiquer le fléau de l'immigration clandestine, le trafic de drogue et du trafic d'armes. Notre pays œuvrera avec tous les moyens dont elle dispose pour assurer la sécurisation de notre espace maritime».

Le directeur général de l'Ecole, précisera pour sa part dans son discours d'ouverture que «le projet de coopération avec le gouvernement japonais à travers l'agence de coopération internationale JICA porte sur l'application de l'éducation maritime au Moyen-Orient et en Afrique, permettant d'élever le niveau actuel afin de répondre aux exigences internationales et standards de l'organisation maritime internationale OMI, et de permettre aussi le maintien du pavillon national algérien sur la liste blanche et la reconnaissance mondiale des titres et brevets délivrés au nom du gouvernement algérien».

L'orateur révèle en outre que «ce projet regroupe les facultés et écoles maritimes de Turquie, de Côte d'Ivoire, du Maroc, du Sénégal et de la Tunisie, qui vont suivre des cours conduits par la Faculté des sciences maritimes de l'université japonaise de Kobe»**Larbi Houari**

Photos : DR

Objectf, hisser l'école au niveau mondial.

À L'APPEL DE LEUR COORDINATION

Sit-in des laborantins de l'éducation nationale

Les laborantins de l'Education nationale tiennent aujourd'hui un sit-in devant le siège du ministère de tutelle à Ruisseau pour protester, selon les termes d'un communiqué diffusé hier par leur coordination nationale, contre l'exclusion, la marginalisation, l'injustice, la discrimination et l'intégration sélective sur la base de critères évidemment moins transparents.

Ils revendiquent, en effet, «la promotion des instituts technologiques de l'éducation nationale et des universités au grade d'attachés principaux et leur classification à la catégorie 10, la promotion des aides-techniciens de laboratoires ayant exercé pendant dix ans au grade d'attaché de laboratoire et leur classification à la catégorie 8, l'établissement de passerelles d'évolution dans la carrière conformément aux dispositions de l'article 38 de la loi relative à la Fonction publique.»

La Coordination, organisée sous l'égide du Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE), suggère ainsi l'introduction de nouveaux grades pour les classifier dans des catégories supérieures de la grille des salaires à savoir chef de laboratoire à classer à la catégorie 12 et le grade d'inspecteur de laboratoire à la catégorie 15.

En plus, bien sûr des revendications liées à la revalorisation salariale et à celle du régime indemnitaire.

Les employés de laboratoires revendiquent «une prime de qualification et l'augmentation de la prime de rendement de 30 à 40% comme pour tous les corps de l'Education nationale, la revalorisation de la prime technique de 25 à 40 % et celle de nuisance de 10 à 25 %.»

L. H.

LES EXPERTS RENDENT LEURS CONCLUSIONS

Le foyer de transmission du paludisme à Ghardaïa sous contrôle

Une activité «anormalement élevée» des souches d'anophèles locales, la proximité de l'Oued M'zab, des fuites ayant engendré des eaux stagnantes et des températures anormalement élevées pour la saison ont favorisé l'apparition de cas de paludisme à Ghardaïa. Le comité d'experts qui a rendu son rapport fait clairement le distinguo entre les cas qui y ont été recensés et ceux importés par les supporters en déplacement au Burkina Faso.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Dépêchée à Ghardaïa, l'équipe d'experts a rendu public son rapport. Son diagnostic confirme les premiers éléments d'information selon lesquels la souche locale d'anophèle, moustique responsable de la transmission du paludisme, avait, dans des conditions particulières, été à l'origine d'un foyer à El-Atteuf dans la wilaya de Ghardaïa où depuis le début du mois d'octobre, neuf cas ont été déclarés et un décès a été déploré.

Le rapport relève en effet «une activité anormalement élevée d'anophèles femelles locales potentiellement réceptives à une souche importée» en raison de la proximité de l'oued M'zab, la présence au niveau de la commune d'El-Atteuf d'un château d'eau fissuré ayant occasionné la formation de retenues d'eaux stagnantes, de la multitude de fuites d'eau, conjugués à des températures anormalement élevées par rapport aux moyennes saisonnières et à l'existence dans les quartiers affectés de populations mobiles ayant séjourné en zone d'endémicité palustre.

L'autre conclusion dudit comité d'experts est relative à l'insuffisance de la lutte antivectorielle.

Pour éviter des épisodes similaires à l'avenir, le comité recommande la poursuite de l'épandage d'insecticide au niveau des gîtes larvaires à l'aide de produits larvicides, les aspersions intra et extra domiciliaires et l'assèchement des gîtes larvaires. Il est également recommandé de maintenir les opérations de remblayage, comblement, drainage et réparation de fuites jusqu'à tarissement de toute collection d'eau et la poursuite du dépistage passif pour tout patient présentant une fièvre et ayant séjourné en pays d'endémicité palustre. C'est justement le cas des supporters ayant fait le déplacement au Burkina Faso.

Photo : DR

L'anophèle est à l'origine d'un foyer de transmission de la maladie.

Quinze cas de paludisme importé ont été recensés depuis début octobre et sont considérés, selon le comité d'experts, comme «cas isolés de paludisme d'importation, sans lien épidémiologique entre ces cas».

Il est recommandé aux personnes qui voyagent de respecter à la lettre les prescriptions des médecins en ce qui concerne le traitement préventif.

D'ailleurs, tout supporter qui s'est déplacé au Burkina Faso, et qui présente de la fièvre, dans un délai de 2 mois après son retour en Algérie, est appelé à rapidement consulter un médecin.

N. I.

DJAMEL BOUCHERF, SPÉCIALISTE À L'ONM :

«Un système de veille et d'alerte précoce est nécessaire»

Un système de veille et d'alerte précoce est nécessaire en vue de prévoir les inondations et les sécheresses, a déclaré hier, M. Djamel Boucherf climatologue à l'Office national de la météorologie sur les ondes de la radio Chaîne trois. Selon les spécialistes, des modèles pour des prévisions immédiates pour les inondations notamment sont nécessaires.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le climatologue a rappelé hier que la variabilité climatique résultant du réchauffement est variable d'une région à une autre. En Algérie, les situations climatiques extrêmes passant des fortes chaleurs en automne à des pluies torrentielles, attire l'attention des experts. «Chez nous dans le Sahel et le nord de l'Afrique, il y a une augmentation des températures et moins de précipitations… il s'agit donc d'une désertification et d'une perte de la biodiversité. Ce scénario est possible», a déclaré l'invité de la radio.

Il illustrera ses propos par le fait qu'au mois d'octobre, le pays a connu une canicule automnale, situation qui devient récurrente, a-t-il précisé. Il citera, ainsi, la situation de l'année 2006 qui est jugée exceptionnelle et que les climatologues n'ont pas enregistré depuis les années 1950. Il s'agit aussi des fortes précipitations qui provoquent des inondations à l'image de celles de Bab El Oued en 2001.

Ceci alors qu'au mois de mai 2013 plus de 200 millimètres de pluie ont été enregistrés en quelques heures. «Nous sommes en train de subir ces changements climatiques en Algérie et la variabilité des changements climatiques. A titre d'exemple, l'année passée, en janvier, nous avons connu un temps sec et juste à la fin de janvier au début février, il y a eu une vague de froid exceptionnelle que nous n'avons pas connue depuis 1950. Ce sont des impacts de ces changements climatiques», a expliqué le spécialiste. Il dira aussi que selon les prévisions saisonnières de l'ONM, si le mois de novembre a été sec, des pluies saisonnières moyennes sont prévues en décembre. Il précisera aussi que l'avancée du désert est aussi influencée par les effets du changement climatique. «Ces impacts influeront sur l'agriculture, le santé et l'hydrologie. Et la crainte climatique doit être prise en compte dans tous les programmes de développements économiques», a expliqué l'invité de la radio.

Selon lui, «Il faut s'adapter au nouveau climat mondial du fait que le système climatique est bouleversé et que l'Algérie est un pays aride et semi-aride.»

Le spécialiste soulignera aussi la vulnérabilité de l'Algérie à ces fluctuations climatiques. Ainsi, les experts rappellent les impacts des changements climatiques, à savoir le bouleversement des saisons et la multiplication des catastrophes naturelles. Il citera aussi une probabilité d'augmentation de l'intensité des typhons, des cyclones et des ouragans.

Le spécialiste de l'ONM notera en outre que les bouleversements des saisons en Algérie et du climat résultent de la position géographique.

F.-Z. B.

TRI SÉLECTIF DES DÉCHETS

Une opération pilote sera lancée dans la wilaya d'Alger

Une opération pilote de développement du tri sélectif des déchets sera lancée en 2014 dans la wilaya d'Alger.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Cette opération ciblera «un quartier par circonscription administrative (daïra), a indiqué hier Houria Oulebsir, présidente du comité de la santé, de l'hygiène et de l'environnement à l'Assemblée populaire de la wilaya d'Alger.

Intervenant lors d'une rencontre organisée sous l'égide de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), cette élue a indiqué que les cités AADL ou OPGI notamment pourraient être concernées par cette action. De fait, celle-ci pourrait être lancée durant le second trimestre 2014, dès l'adoption du budget additionnel de cette Assemblée.

En ce sens, l'octroi d'une enveloppe de 10 millions de dinars a été sollicité, relève M^me^ Oulebsir, pour financer cette opération dans sa première tranche.

Une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la dynamique de préservation de l'environnement lancée dans la wilaya d'Alger, observe-t-on, dans le contexte où un plan directeur en matière de collecte et de gestion des déchets, principalement ménagers, n'a cessé d'être actualisé depuis 2001 et commence à être concrétisé.

Certes, cette opération n'est pas inédite, dans la mesure où une action similaire a été tentée dans la commune de Dély Brahim et à laquelle les citoyens ont répondu, estime-t-elle. Egalement, une dynamique de préservation de l'environnement a été impulsée, notamment sous l'égide du nouveau wali d'Alger et à laquelle le porte-parole de l'UGCAA, Hadj Tahar Boulenouar, a affirmé le soutien de cette association professionnelle.

A charge cependant que cette opération ne soit pas ponctuelle, estime par ailleurs un ancien membre de l'APW d'Alger, Rabah Mechri.

Rappelons qu'un programme de réalisation de centres d'enfouissement technique (CET), la fermeture progressive des décharges, l'éradication de «400 points noirs recensés», ainsi que la création d'un nouvel établissement de nettoiement couvrant les 28 communes extraurbaines, l'uniformisation du ramassage des déchets urbains, et le lancement d'un dispositif de valorisation des déchets verts ont été lancés, indique la représentante de l'APW d'Alger, dans le but de booster la gestion des déchets. A ce propos, l'on indique que 3000 tonnes par jour de déchets sont enregistrées dans la wilaya d'Alger qui compte quelque trois millions d'habitants et où 2 millions de personnes transitent.

Néanmoins, il s'agit de développer davantage le tri sélectif, de bien organiser l'activité de récupération de tous types de déchets et notamment le papier, de redynamiser les unités de récupération existantes ainsi que le rôle des bureaux d'hygiène communale.

Photo : DR

Lancement imminent d'un dispositif de valorisation des déchets verts.

Comme il s'avère fondamental de stimuler davantage l'entrepreneuriat dans le domaine de la collecte, l'acquisition et l'installation et l'entretien de «contenants» et de «banaliseurs» d'ordures, de relancer le projet d'éradication des sachets noirs. Ce qui implique, également, la protection de l'environnement étant «l'affaire de tous», dira le représentant de l'UGCAA, davantage d'implication, responsabilisation et mise en coordination de tous les acteurs concernés (citoyens, mouvement associatif, collectivités locales, commerçants, opérateurs économiques, administrations, établissements d'enseignement, médias...).

Il s'agira également de développer la culture de la propreté, de changer les mentalités, le regard des citoyens envers les agents de l'hygiène et du nettoiement, de poursuivre les actions de sensibilisation et de prévention. Mais aussi de juguler l'informel, d'appliquer effectivement les dispositions réglementaires et coercitives en vigueur, de relancer «la police municipale» ainsi que les comités de quartiers, comme le prône l'ancien membre de l'APW d'Alger.

C. B.

TIZI-OUZOU : JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LE PATRIMOINE VILLAGEOIS KABYLE AUX IXe ET XXIe SIÈCLES

Le patrimoine entre souffrance intellectuelle et désir de réappropriation

Le village kabyle et les savoir-faire locaux, en tant que ressource patrimoniale et culturelle, ont fait l'objet de deux journées d'étude organisées, samedi et dimanche derniers, à la Maison de la culture à l'initiative du Haut-Commissariat à l'amazighité.

Bien qu'on assiste aujourd'hui à une ferveur patrimoniale par la mise en place de fêtes et festivals célébrant le tapis d'Aït Hichem, le bijou d'Aït Yenni, la poterie de Maatkas, les figues d'Illoula et d'Ath Oumaouche, le rituel d'Aqdar de Tala Ntazart, du costume et de l'art culinaire de cette région, le village kabyle en tant qu'ensemble de structures mobilières et immobilières englobant le bâti, les formes architecturales, les fontaines, les ruelles, les mosquées… suscite moins d'intérêt et d'attention en tant que ressource patrimoniale de la part des institutions. Excepté quelques initiatives prises par les acteurs associatifs, le village kabyle n'a jamais été au centre des politiques publiques visant sa réhabilitation et sa sauvegarde en tant que bien commun culturel traditionnel. Cette problématique a été au centre des débats des deux journées d'étude organisées, samedi et dimanche derniers, à la Maison de la culture, par le Haut-commissariat à l'amazighité. Des enseignants des universités de Tizi-Ouzou et de Béjaïa et des chercheurs de l'Institut de recherche d'études arabes et musulmanes de Paris ont ouvert le débat sur la question. Patrimoine amazigh dans le champ anthropologique à l'université est une communication d'Azzedine Kenzi du département de langue et culture amazighe de l'université de Tizi-Ouzou. L'universitaire fait part de l'ouverture d'un master en anthropologie culturel au sein de cette université, à partir de l'année universitaire 2013-2014. Une initiative inédite qui se propose d'ouvrir le champ scientifique au patrimoine amazighe qui reste pour le moment circonscrit au débat social et institutionnel. La formation de compétences et de profils spécialisés dans le domaine qui permettra d'ouvrir des perspectives de recherches interdisciplinaires pour la prise en charge du patrimoine amazigh en général et villageois en particulier est une manière de sortir de la vision folklorique qui ne prémunit pas cette richesse de la disparition. Une optique développée par le Pr Brahim Salhi, sociologue et doyen de la faculté de sciences humaines de l'Université de Tizi-Ouzou pour qui le patrimoine doit cesser d'être perclus dans les visions utopistes et folklorisantes. Pour cet universitaire, la «patrimoinisation» ou la réhabilitation de la richesse patrimoniale ne doit pas être seulement pensée comme un exercice de mémoire contre l'oubli. Une réflexion doit être engagée pour rendre visible l'héritage du passé dans ses facettes matérielles et immatérielles (cadre bâti, savoir-faire locaux, artisanat…). Le retour sur soi, la réinvention du passé ne suffit pas, il faut construire des repères, arrimer le passé réinventé au présent, selon le conférencier qui souligne le double défi qui surgit devant les acteurs qui ont pour projet la réhabilitation et la sauvegarde du patrimoine traditionnel pour qui la difficulté est de savoir comment faire face à l'uniformisation culturelle du monde, tout en évitant, par ailleurs, le piège de la glorification du passé. Selon le Pr B. Salhi, ces productions matérielles et immatérielles du passé ne doivent pas être des lieux de recueillement, des images d'Épinal et de cartes postales; il faut en faire un objet de culture féconde et vivante qui accompagne le présent. «Il faut inscrire les productions du passé dans des perspectives innovantes, dépasser le phénomène de la souffrance intellectuelle compte tenu de notre rapport au passé», estimera le conférencier qui tout en rappelant que la tradition et le vécu le patrimonial dans les villages kabyles, au même titre que le monde rural de l'espace nord africain, a subi des ruptures et des bouleversements sous la poussée d'événements historiques et politiques depuis le 19e siècle, suggère d'inscrire tout projet de sauvegarde dans le continuum du temps.

Le Pr B. Salhi qui se dit convaincu qu'il est possible de construire des modèles traditionnels avec des apports nouveaux, propose, en conclusion de sa réflexion, de mobiliser la pensée moderne pour réhabiliter les savoir-faire locaux, le patrimoine architectural et le bâti de nos villages.

Comme, par exemple, intégrer des éléments patrimoniaux dans la réalisation des bâtiments publics, selon le conférencier, pour qui le besoin de cohésion nationale n'est pas opposable aux spécificités locales.

S. A. M.

BOUIRA

Les lenteurs bureaucratiques décriées par les représentants du secteur du BTPH

Invités à une réunion élargie pour débattre du secteur du BTPH et essayer de trouver des solutions, les représentants des entreprises, des bureaux d'études et l'Ordre des architectes, tout ce beau monde était unanime à dire que les lenteurs bureaucratiques sont à l'origine du problème que vit le secteur du BTPH en Algérie.

Il faut dire que le wali de Bouira qui avait invité ces entrepreneurs, s'attendait un peu à ces sorties de certains représentants, notamment ceux des architectes, mais également des bureaux d'études lesquels se retrouvent en fin de compte comme les dindons de la farce dans un feuilleton qui se termine souvent même lorsqu'il y a des avenants en «happy end» pour les entreprises réalisatrices, mais pas pour les bureaux d'études et les architectes qui s'en sortent bredouilles.

Ce mercredi, à l'occasion de cette rencontre tenue dans la salle des conférences de la Maison de la culture Ali-Zamoum et à laquelle ont assisté des centaines d'entrepreneurs, de représentants des bureaux d'études et des architectes, dans le but de booster un peu le secteur et surtout inciter les entreprises à se lancer dans les derniers projets inscrits au titre des programmes quinquennaux 2004-2009 et 2010-2014, les entrepreneurs présents ont longuement dénoncé les lenteurs bureaucratiques dans les recouvrements, mais aussi, le problème des hausses des salaires des travailleurs décidés par l'Etat sans que les indices des prix de réalisation soient revus à la hausse, le problème des avenants qui créent toujours des problèmes notamment lors du recouvrement des frais de ces travaux complémentaires, le problème d'amnistie fiscale et parafiscale réclamée par les entreprises, etc. Chez les représentants des bureaux d'études, le problème se pose autrement et d'une manière très grave puisque les maîtres d'ouvrage décident unilatéralement des dates de leur paiement lorsque paiements il y a, puisque dans certains cas, les bureaux d'études se voient carrément déboutés pour faute de documents officiels existant et prouvant leur travail surtout quand il s'agit de suivi de travaux que les pouvoirs publics remettent en cause plus tard ou annulent carrément, comme cela existe dans notre pays. Pour les architectes, le problème se pose également en termes de reconnaissance et de respect envers cette profession de laquelle dépend le bon travail avec de beaux plans architecturaux qui devaient apporter des touches modernes et novatrices. Notons que lors de cette rencontre, le DPSB et le directeur de l'OPGI, ont présenté les projets non encore lancés. Ainsi, outre les équipements publics relevant des secteurs de l'éducation notamment les nouveaux lycées à lancer, de la santé avec les deux hôpitaux de M'chédallah et d'Ain Bessem, des forêts avec les reboisement et le peuplement de près de 1200 hectares et l'ouverture des pistes sur 65 kilomètres, il y a le secteur du bâtiment avec 1 520 logements sociaux de type LPL sur un total de 8000 non lancés au début de l'année en cours et 19 000 des deux plans quinquennaux, qui doivent être lancés avant la fin de l'année en cours.

Le directeur de l'OPGI qui a présenté ce programme à lancer par commune, a rassuré les présents en leur indiquant que les avis d'appel sont déjà lancés en invitant les présents à venir soumissionner en les assurant de toute l'aide possible au niveau de sa direction.

Cela étant, notons également les interventions, outre celle du wali qui a tenu à répondre à chaque intervenant, celle de M. Herbi Arezki, président du bureau de l'UGEA à Bouira, ainsi que celle de Abbas Tahar en sa qualité de membre du bureau national qui a parlé de la modernisation de l'outil de travail chez les entreprises en invitant ces dernières à s'inscrire dans une démarche financée par l'Union européenne ; et enfin, Amar Yahiaoui en sa qualité de vice-président de l'UGEA, siégeant dans deux sous-commissions dont celle chargée de la réglementation et du contentieux qui a appelé l'ensemble des présents à consulter le site de l'UGEA et consigner leurs remarques afin de les inclure dans le document à présenter au ministre de l'Habitat avant la tenue de la tripartite en décembre prochain durant laquelle les représentants de l'UGEA seront présents.

C'est dire que tous les problèmes évoqués lors de la rencontre d'hier mercredi, surtout ceux relevant du national, ne sont pas tombés dans les oreilles d'un sourd puisque pas moins de cinq représentants de l'UGEA siégeant au bureau national, étaient présents.

Y. Y.

BLIDA

Les habitants des bidonvilles de Beni Mered ferment la route

Plusieurs dizaines d'habitants des bidonvilles de Beni Mered, commune distante de 6 kilomètres au nord de Blida, ont fermé hier le tronçon routier entre cette commune et celle de Beni Tamou, et ce pour protester contre leur non-relogement dans de nouvelles cités, à l'instar des habitants des autres bidonvilles.

Les protestataires ont demandé à ce qu'ils soient logés dans la nouvelle cité des 450 logements de Diar El Bahri dont les travaux viennent d'être achevés et seront bientôt distribués. Il faut savoir qu'une longue file d'attente de voitures a été provoquée par la fermeture de cette route, qui notons le a été fermée à l'aide de pneus brûlés, des troncs d'arbres et des grosses pierres.

M. B.

M'SILA

La mouche de l'olivier menace les récoltes de cette année

A l'instar de toutes les wilayas du pays, ayant bénéficié de la stratégie de culture de l'olivier, M'sila a connu durant les dix dernières années un développement exceptionnel.

M'sila est passée d'une culture extensive à une culture semi-intensive, selon un bilan établi par la Direction des services de l'agriculture faisant état d'extension de cette activité. Ainsi, elle est passée de 500 hectares d'oliviers recensés en l'an 2000 pour atteindre les 75 00 hectares en 2013, dont 3 000 à 3 500 hectares producteurs d'olives. Malheureusement, 30 à 50 % de la récolte de cette année sont menacés par le ravageur numéro un du fruit de l'olivier connu dans le milieu d'arboriculture par la mouche de l'olivier, comme l'a expliqué M. N. A. Ladghem Chicouche, chef de service à la DSA. Cette mouche commence son infestation généralement en période d'été par la pondaison des œufs au niveau du fruit juste au début de son éclosion au stade de baie avant même de faire le noyau. La mouche de l'olivier porte atteinte à l'olive et non à l'arbre, par conséquent la production de cette année est compromise. Selon ce responsable à la Direction des services agricoles (DSA) de M'sila, la perte est évaluée entre 30 et 50% de production des olives dans la wilaya. Ce chef de service met en cause l'attachement de la région de M'sila, à vocation agropastorale, à l'élevage surtout ovin, une activité qui vient en première position pour une grande partie des agriculteurs de la région, raison pour laquelle ils ne peuvent pas suivre l'itinéraire technique des cultures introduites dans la wilaya telles que la culture de l'olivier qui commence à prendre place depuis l'an 2000 dans cette wilaya.

Par ailleurs, ces fellahs n'accordent pas l'entretien nécessaire à cette nouvelle culture, ajoute ce chef de service.

A. Laïdi

INTEMPÉRIES

La capitale de l'Est inondée

Il n'a fallu que de quelques gouttes de pluie et de fortes bourrasques pour que la capitale de l'Est, qui se prépare, tambour battant, à accueillir dans quelques mois l'événement «Constantine, capitale de la culture arabe», soit noyée dans un verre.

Si, fort heureusement, les dernières précipitations ininterrompues, qui se sont abattues sur Constantine n'ont pas causé de dégâts matériels conséquents, ni de victimes, il n'en demeure pas moins que toute la ville a été bloquée.

Durant trois jours maintenant, plusieurs routes et artères de la commune de Constantine sont demeurées impraticables et les automobilistes, à l'instar des piétons, notamment les écoliers, ont eu toutes les peines du monde à circuler et à se déplacer.

Aussi, des bouchons interminables se sont formés le long de la RN 75 reliant Constantine à Aïn Mlila et la ville nouvelle Ali-Mendjeli. En cause, a-t-on constaté, un caniveau bouché juste à l'entrée de la cité Zouaghi-Selimane que, semble-t-il, les services d'hygiène de la commune n'ont pas jugé utile, trois jours après, de déboucher.

La situation au niveau des cités Sidi-Mabrouk, Ciloc, la zone industrielle Palma ou encore El Guemas est pratiquement la même.

Selon la direction de la Protection civile, ses éléments ont été appelés durant les dernières 24 heures dans plusieurs endroits, pour porter secours aux citoyens dont les maisons ou les caves des bâtiments ont été inondées par les eaux de pluie. Les éléments de la Protection civile sont intervenus également pour pomper l'eau stagnante sur plusieurs routes et dégager d'autres barrées par des arbres arrachés par les vents violents.

Le tramway bloqué

Les dernières précipitations qui se sont abattues sur Constantine, les 24 dernières heures, n'étaient pas sans conséquence sur le bon fonctionnement du tramway de Constantine.

Mardi, dans l'après-midi, les rames ont été bloquées durant plusieurs heures au niveau des stations principales pour cause de glissements de terrains le long du tracé, notamment entre l'université Constantine 1 et la cité Zouaghi.

Les gravats et la boue charriés par les eaux ont rendu les rails impraticables.

Ce n'est que dans la soirée, après l'intervention des services de la Setram, que la situation est redevenue normale. Il est utile de noter qu'à chaque fois que des fortes pluies tombent, ce problème refait surface.

Farid Benzaïd

ANNABA

Rencontre régionale des cadres du secteur de la santé

Les urgences médicales, quoique à des degrés divers, constituent le point noir commun à toutes les structures de santé à travers le pays.

C'est le constat auquel on est arrivé lors des interventions des directeurs de la santé et de la population (DSP) et directeurs d'établissements de santé des wilayas de l'Est, réunis hier à Annaba, dans le cadre de la série de rencontres régionales programmées par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Présidés par le premier responsable du secteur, Abdelmalek Boudiaf, accompagné de ses proches collaborateurs, les travaux ont permis de faire le point sur les différentes questions qui empêchent une prise en charge efficiente des malades. Tour à tour, les intervenants, représentant les 13 wilayas participantes, ont soulevé des déficits en personnel d'encadrement administratif, de médecins de base, de spécialistes, de paramédicaux, de moyens matériels et de structures adéquates.

Le ministre n'a pas cessé de s'informer sur les solutions réservées à des problèmes relevés par la commission ministérielle lors de ses différentes visites à travers les structures sanitaires. Certains problèmes ont pu trouver un début de solution alors que d'autres, datant de plusieurs années, restent en l'état.

Situation qui doit changer rapidement, estime le ministre de la Santé qui intervient à chaque cas pour rappeler aux DSP que les services du ministère sont à leur disposition pour leur apporter leur soutien ou pour inviter ses proches collaborateurs à prendre en charge ces cas. Je ne veux plus entendre parler de manque d'agents techniques de santé (ATS). A ce propos, Il indiquera que 6 500 postes d'agents ont été pourvus en 2012 et que 6 500 autres le seront en 2014. C'est pourquoi il a insisté sur le recrutement de 5 à 6 agents par commune.

L'humanisation des structures sanitaires a été également abordée par le ministre qui a évoqué la formation et le recrutement d'agents d'accueil qui auront à aider et orienter les malades.

Abdelmalek Boudiaf qui a parlé de nouvelle méthode de travail, a expliqué qu'il a instruit les services concernés de son département pour qu'il n'y ait plus de manque de médicaments, de vaccins … «la vie des gens est entre les mains des professionnels de la santé», soulignera-t-il, relevant les agressions auxquelles font face des professionnels de la santé dans leur lieu de travail, il affirmera que leur sécurité doit être impérativement préservée. «L'approbation des plans de gestion des ressources humaines (PGRH) ne doit pas prendre autant de temps», a fait remarquer le ministre, en constatant que des retards dans ces approbations sont enregistrés.

Combattre le laisser-aller, éviter le deux poids deux mesures, faire respecter les horaires de travail et les normes d'hygiène, limiter au maximum les transferts de malades d'un établissement vers un autre telles ont été, entre autres, les instructions du ministre aux directeurs des structures de santé. Envers les DSP, il a insisté sur le règlement du problème de logement de fonction pour les specialistes.

Dans l'après-midi, les questions relatives aux médicaments, à la maintenance des équipements sanitaires, à l'accueil des malades et à l'hygiène, au fonctionnement des urgences et à la gestion des établissements de santé, feront l'objet de travaux au sein d'ateliers, avant leur restitution, accompagnés de recommandations allant dans le sens d'une prise en charge efficiente des malades.

A. Bouacha

SKIKDA

Cinq affaires dénouées, cinq voleurs écroués

La police judiciaire de Skikda a pu, au cours de cette semaine, mettre fin aux agissements de cinq personnes, âgées de 20 à 36 ans, des récidivistes spécialisés dans le vol à la sauvette de la gent féminine et des mineurs. Présentés devant le procureur de la République de Skikda, les cinq individus ont tous été placés en détention préventive.

L'affaire numéro un traitée par la brigade compétente concerne le vol d'un portable dont le propriétaire, qui a porté plainte auprès du 1er arrondissement, a été délesté sous la menace d'une arme blanche. Les investigations ont été couronnées par l'arrestation du présumé coupable, en possession de l'objet du vol. La deuxième affaire a été dénouée par le 2e arrondissement. C'est à la faveur d'une patrouille de routine au niveau de la gare routière Mohammed-Boudiaf que les éléments de la police ont pris en flagrant délit un voleur à la tire ayant ciblé le portefeuille d'une citoyenne contenant également ses documents personnels. Le 3e arrondissement a eu à traiter les 3e et 4e affaires, toutes les deux dénouées sur la base de plaintes. La première par une mineure qui a, en compagnie de son tuteur, dénoncé le vol d'une gourmette en or. Selon ses dires, elle a été apostrophée dans les escaliers de son immeuble situé à l'avenue Madjid-Lazreg. La deuxième plainte a été déposée par une femme qui s'est vu subtiliser des boucles d'oreilles en or et 20 000 DA. Il s'est avéré selon l'identification donnée par les victimes que l'agresseur est une même et seule personne, spécialisée dans le vol du sexe faible. La cinquième affaire, élucidée par le 5e arrondissement, a trait à un vol d'une chaîne en or, au niveau de la rocade Houari-Boumediène.

Profitant du ralentissement de la circulation automobile dans la cité Merdj-Eddib, où la victime était à bord d'un véhicule en compagnie d'une amie, le voleur y a introduit sa main à travers la vitre et arraché le collier avant de prendre la fuite vers le site de Salah-Boulekeroua.

Les investigations ont permis d'appréhender le malfaiteur, identifié par l'une des personnes volées, au niveau d'un café à la rocade Houari-Boumédiène.

Zaïd Zoheir

GUELMA

Une bande de six cambrioleurs mise hors d'état de nuire

Six personnes, dont une femme, originaires de Guelma et de Souk-Ahras, ont été interpellées dans le cadre d'une série de vols de commerces au centre-ville de Guelma.

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, les six individus qui sont âgés de 21 à 41 ans, sont soupçonnés d'avoir participé à plusieurs vols commis de nuit dans des magasins des rues Mihoub-Bentayeb, Mohamed-Khemisti, Mohamed-Tahar-Seridi, et à la place du 19-Mars, en plein centre-ville de Guelma. Notre source révèle que les prévenus faisaient irruption dans des boutiques spécialisées dans les téléphones portables, les cosmétiques, l'électroménager et le prêt-à-porter, pour s'emparer d'un butin estimé à plusieurs centaines de milliers de dinars.

Cinq parmi les suspects ont été placés en détention provisoire par le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma, tandis que le sixième a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, a-t-on précisé de même source. Ils sont poursuivis pour cambriolage en bande organisée, en pleine nuit, vols qualifiés et recel.

Noureddine Guergour

JIJEL

Deux suicides à Ouled-Aïssa

Un jeune homme et une jeune fille se sont suicidés tôt dans la matinée d'hier dans le quartier de Ouled Aïssa sur les hauteurs de la ville de Jijel. Il s'agit de B. Saïd âgé de 20 ans et H. R. 19 ans, qui se sont jetés aux environs de 6h30 du quatrième étage d'une carcasse située à proximité de la cité administrative.

Ce double suicide a endeuillé les familles des deux victimes ainsi que la population locale de la ville de Jijel. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de ce drame.

B. M. C.

TLEMCEN

Environnement, la plaine de Maghnia sauvée

Le problème de pollution qui menaçait tout l'environnement dans la daïra de Maghnia, surtout le périmètre irrigable de la plaine depuis plus de 20 ans, va enfin être résolu avec la mise en service d'un important centre d'enfouissement à Hammam-Boughrara, non loin de la station thermale. Rappelons que ce problème de pollution menaçait sérieusement le grand barrage de Hammam-Boughrara et l'oued de la Tafna. Les arboriculteurs de la région pourront bientôt irriguer leurs cultures.

Ce centre d'enfouissement, qui répond à toutes les normes internationales, selon les experts, a fait l'objet d'une longue étude. Cette infrastructure, la première du genre dans la wilaya de Tlemcen, permettra de se débarrasser des décharges sauvages dans les 10 communes voisines. D'ailleurs, les spécialistes et les défenseurs de l'environnement ont exprimé leur satisfaction lors de la visite du chef de l'exécutif dans cette localité. La réalisation de cette infrastructure prouve, si besoin est, l'énorme potentiel et le savoir-faire des entreprises algériennes. Le centre d'enfouissement de Hammam-Boughrara a été réalisé par l'entreprise SARL Dennouni qui a déjà à son actif la réalisation de deux petits barrages à Aïn Talout et à Zouya. Ces deux ouvrages figurent dans le programme de la visite du Premier ministre.

Le centre d'enfouissement de Hammam-Boughrara a nécessité une enveloppe de 200 millions de dinars d'un délai de 10 mois et d'une capacité de 400 000 m^3. A l'occasion de sa première sortie sur le terrain, M. Ahmed Saci, le nouveau chef de l'exécutif, a inspecté plusieurs projets en cours de réalisation, dont certains accusent un retard. Plus de 1 000 logements sont prêts pour l'attribution, mais, là encore, se pose le problème des listes. Le wali a instruit les responsables de l'administration à assainir ces listes dans la transparence.

Cette visite dans la bande frontalière revêt une importance capitale. Lors d'une rencontre avec la société civile de Maghnia, le wali a réussi l'essentiel de sa mission, en rétablissant le dialogue et surtout la confiance avec le citoyen.

M. Zenasni

RELIZANE

Arrestation d'un dangereux criminel à Chlef

C'est la flambée des prix à Relizane. Encore une fois, les consommateurs relizanais ont été surpris ces derniers jours par l'augmentation inexpliquée des prix des produits alimentaires, après une accalmie qui n'aura duré qu'un seul mois. A titre d'exemple, le prix d'un kg de tomates varie entre 80 et 90 DA, tandis que la banane est proposée à 150 DA. «Trop cher», déplorent les clients effarés par cette nouvelle flambée.

La pomme de terre, quant à elle, a connu à son tour une hausse «attendue», passant de 30 à 50 DA/kg, soit une hausse de 100%. Les marchés publics de la ville de Relizane ont été tous «contaminés» par cette nouvelle flambée des prix.

Au marché communal de Relizane, les prix des fruits et légumes affichés dépassent toute imagination. Consternés, la plupart des clients étaient en colère, eux qui arrivent difficilement à atteindre les fins de mois, d'autant que le pouvoir d'achat est catastrophique. «Je savais que les prix des légumes allaient incessamment augmenter. Chez nous, les prix ne sont pas cléments», disait un sexagénaire. Muni d'un couffin apparemment vide, il ne savait plus quoi acheter tant les prix étaient élevés.

La plupart des clients que nous avons interrogés ces derniers jours sont en colère et stupéfaits par cette flambée. D'autres, habitués des marchés publics, ont trouvé une autre explication à cette nouvelle hausse des prix. Pour eux, il s'agit d'une simple arnaque des commerçants, qui cherchent à augmenter leurs chiffres d'affaires à l'occasion de chaque précipitation. «La présence d'étrangers et autres à Relizane a poussé la plupart des commerçants à chercher une nouvelle parade leur permettant de gonfler leurs gains», soutiennent beaucoup de Relizanais.

A.Rahmane

La mendicité, cette profession qui ne connaît pas de crise

Le phénomène de la mendicité a atteint des proportions alarmantes au niveau de la wilaya de Relizane. A chaque coin de rue, à chaque terrasse de café, partout où il y a une certaine affluence, on les retrouve, postés comme des sentinelles, à l'affût d'une âme naïve.

En effet, ces mendiants opèrent par groupe, chacun d'eux choisit un territoire, l'occupe, l'exploite, comme le ferait un commerçant chevronné.

On prend exemple sur une zone qui s'étend de la placette du centre-ville, au quartier de Rakaba, dans ce périmètre, opèrent quatre mendiants, chacun couvre une zone bien précise, et gare à celui qui ose marcher sur les plates bandes de l'autre ! Un autre exemple qui illustre bien cet esprit professionnel, et ce terme n'est pas galvaudé, à proximité de la gare routière, il y a deux groupes de mendiants : l'un est de service la matinée, l'autre dans la soirée. Le pactole de la journée est divisé en parts égales, c'est incroyable, mais vrai ! En plus d'être bien organisés, ces pros de la manche ont une faculté de physionomiste hors du commun, ils décèlent en un coup d'œil la tête du «bon client», c'est-à-dire, celui qui va mettre la main dans la poche, sans se poser de question. Cependant, il existe quelques brebis galeuses, qui refusent de se soumettre aux règles de la communauté. Ceux-là sont très vite mis à l'écart, et leur zone d'activité remise à d'autres, plus disciplinés. Les citoyens n'y prêtent même plus attention ; ces mendiants font partie du paysage de la wilaya de Relizane.

A. R.

SIDI BEL-ABBÈS

3 membres d'une même famille asphyxiés par du monoxyde de carbone

Trois membres d'une même famille, deux femmes et un enfant de 8 ans, ont été évacués dans la nuit de dimanche dernier vers les UMC du CHU de Sidi Bel-Abbès dans un état d'inconscience après avoir inhalé du monoxyde de carbone dégagé par un appareil de chauffage.

Les victimes, qui se trouvent à l'hôpital, ont été sauvées in extremis grâce au réflexe d'un autre membre de la famille qui a donné l'alerte.

A. M.

CRIMINALITÉ

Arrestation d'un dangereux criminel à Chlef

Un dangereux criminel recherché par les services de sécurité et faisant l'objet d'un mandat d'arrêt a été arrêté récemment par les éléments de Sûreté de la wilaya de Chlef. Agé de 48 ans, ce malfaiteur «notoire est connu des milieux sécuritaires pour avoir commis des actes criminels dont l'émission de chèques sans provision, l'escroquerie et faux et usage de faux en écritures publiques», a indiqué hier un communiqué de la cellule de communication de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). «Agissant sur la base d'informations reçues via le numéro vert 15-48, les forces de police ont arrêté cet individu alors qu'il se trouvait chez lui dans un quartier de Chlef», ajoute la même source précisant que «des éléments de la police judiciaire ont été chargés de surveiller les mouvements du malfaiteur qu'ils ont arrêté près de son domicile sans la moindre résistance de sa part». «Après finalisation des procédures légales, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République territorialement compétent qui a émis un mandat de dépôt à son encontre.» Cette opération, ajoute le communiqué, s'inscrit dans le cadre «des activités tracées par les services de Sûreté nationale pour la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes au niveau de ladite wilaya».

ORAN

Approbation du classement des «Bains turcs» au patrimoine

Le classement du site archéologique Bains turcs, situé au cœur du vieux quartier Sidi-El-Houari d'Oran a été approuvé dernièrement pour sa valeur architecturale et historique, a-t-on appris hier auprès de la Direction de la culture. La Commission nationale des biens culturels a donné son aval pour classer ce site édifié à l'époque ottomane. Cette procédure juridique permettra de sauvegarder ce monument qui constitue l'un des sites historiques les plus visités par les touristes venus des wilayas du pays et de l'étranger, dans la capitale de l'Ouest algérien. Le site archéologique, qui s'étend sur une superficie de 80 mètres carrés et qui est entouré de sites classés dont l'église Saint-Louis et la mosquée Djawhara (La Perle), a été édifié après la première libération de la ville d'Oran de l'occupation espagnole en 1708. Le site Bains turcs, édifié par le bey Bouchelaghem, comporte une grande salle d'eau, un petit jardin, une grande coupole portée par des colonnes et des arcades, une autre salle chaude de forme trapue afin de conserver la chaleur du bain. Le passage d'une salle à une autre se fait par une salle voûtée. Le colonisateur français a utilisé ce site qui a résisté au séisme ayant frappé Oran en 1790, comme camp et blanchisserie relevant de l'hôpital ex-Baudens. Oran abrite 34 sites archéologiques et historiques classés au patrimoine culturel national dont le Palais du Bey, le site romain Portus Magnus, la Porte d'Espagne, la chapelle Santa-Cruz et le vieux quartier Sidi-El-Houari.

APS

CE MONDE QUI BOUGE

Iran, quand Paris saborde toute possibilité d'accord

Par Hassane Zerrouky

A quoi joue la France en mettant son veto à un accord sur le nucléaire iranien lors des négociations marathon qui se sont achevées, dimanche 10 novembre, à Genève ? Redoutant un accord imminent entre les Etats-Unis et l'Iran, la France a entrepris de tout faire pour l'empêcher en faisant monter les enchères. Et elle y a réussi puisque les négociations ont été suspendues et reportées au 20 novembre. Exaspérés, les Etats-Unis l'ont fait savoir.

«Les Américains, l'Union européenne et les Iraniens travaillent intensément ensemble depuis plusieurs mois sur cette proposition et ceci n'est rien d'autre qu'une tentative de M. Fabius de se montrer pertinent à un stade tardif dans les négociations», affirme une source américaine citée par le *Monde.fr* daté de lundi. «La charge est aussi violente qu'inhabituelle à ce niveau. Une autre source américaine a confirmé au *Monde* que l'entourage de M. Kerry était «furieux» après les déclarations de M. Fabius», ajoute le quotidien français.

Les arguments avancés par le ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius (au nombre de trois) pour que soient précisés l'avenir du stock d'uranium iranien enrichi à 20% et celui du réacteur en construction à Arak, ainsi que les conditions d'une éventuelle possibilité à l'avenir pour Téhéran de continuer à enrichir sous un étroit contrôle, n'ont convaincu personne. Nombreux sont ceux qui pensent qu'en se singularisant sur le dossier du nucléaire iranien, Paris a voulu montrer qu'il ne pratiquait pas une politique suiviste à l'égard de l'allié américain.

Si c'est le cas, c'est raté. Car Laurent Fabius n'est pas Dominique De Villepin. Ce dernier incarnait une politique étrangère qui se différenciait de la politique belliciste pratiquée par Washington. Une politique s'inscrivant en droite ligne des principes gaullistes en matière de politique étrangère.

Et c'est au nom de ces principes, que De Villepin s'était opposé au Conseil de sécurité de l'ONU à l'administration Bush sur la guerre en Irak en démontant les mensonges de Washington sur l'existence d'armes de destruction massive détenues par Bagdad. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui de la diplomatie française incarnée par Laurent Fabius qui s'inscrit, depuis Nicolas Sarkozy, dans ce qu'on appelle la politique atlantiste, à savoir une politique extérieure caractérisée par le soutien aux Etats-Unis, notamment dans le cadre de l'OTAN et une défense en règle du néolibéralisme dans le cadre du G-8. On le voit bien sur le dossier syrien où la France, se montrant plus va-t-en guerre que jamais, préconise la politique de la force à l'égard de Damas, au lieu d'une solution politique et démocratique qui mette fin au plus vite à la guerre civile et à la répression.

Mais bon ! A propos toujours de la fermeté française à l'égard de l'Iran, d'aucuns auraient aimé que Paris fasse montre d'autant d'intransigeance à l'égard de la poursuite de la colonisation israélienne des territoires palestiniens ! Ou que la France soulève la question de la dénucléarisation du Proche-Orient quand on sait qu'Israël dispose de plus de 200 têtes nucléaires prêtes à l'emploi et qu'il est l'un des rares pays au monde avec la Corée du Nord à n'avoir pas signé le traité de non-prolifération nucléaire, et ce, sans s'attirer le moindre reproche ! En bref, elle semble bien loin cette époque où la France marquait sa différence avec les Etats-Unis en matière de politique étrangère. Hormis Benyamin Netanyahu et le faucon John McCain qui rêve d'écraser l'Iran sous les bombes, peu de gens ont applaudi «l'intransigeance française» à Genève à l'égard de l'Iran. Même en France, elle ne fait pas l'unanimité.

«On a le sentiment que la France est aujourd'hui assez isolée (…) C'est le seul pays qui fait du maximalisme» alors qu'un accord était proche, a estimé l'historien François Géré, sur la radio publique France Inter. Pour clore sur cette question du nucléaire iranien, l'absence d'un compromis au mieux des intérêts de toutes les parties est porteur de graves menaces sur la paix dans cette région du monde.

Une guerre contre l'Iran sous prétexte que ce pays va disposer de l'arme nucléaire, ce qui n'est pas du tout fondé et avéré, alors qu'Israël en possède en toute impunité, embrasera toute la région, reléguera à une période incertaine le règlement du conflit israélo-palestinien qui reste, qu'on le veuille ou non, au cœur des tensions au Proche et Moyen-Orient.

H. Z.

SYRIE

Avancée décisive de l'armée à Alep

Des combats opposaient hier dans le nord de la Syrie l'armée syrienne aux djihadistes qui ont appelé à la mobilisation générale pour contrer la progression de l'armée vers Alep, la deuxième ville du pays en grande partie aux mains des rebelles.

Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), les combats ont lieu à Tell Hassel, une localité aux mains des rebelles et des djihadistes située à 12 km au nord de Sfira, ville au sud-est d'Alep reprise fin octobre par l'armée.

Un responsable de la sécurité a confirmé l'avancée de l'armée à Tell Hassel. Selon lui, «l'armée syrienne progresse à Tal Hassel et étend ses opérations pour récupérer les régions capturées par les terroristes», terme par lequel le régime désigne les insurgés.

«Les habitants se montrent très coopératifs avec l'armée, car ils ont été très mal traités par les terroristes», a-t-il ajouté. Les sites djihadistes ont publié un communiqué de l'État islamique d'Irak et du Levant (EIIL), affilié à Al-Qaïda, appelant «toutes les brigades et les musulmans à la mobilisation générale pour faire face à l'ennemi».

Selon le communiqué, l'armée «a pu reprendre la portion d'autoroute reliant Khanasser, Taal Aarane et Sfira en raison de la faiblesse des groupes rebelles, beaucoup d'unités rebelles s'étant retirées de la zone de combats», en référence à des villes près d'Alep.

«Ceux qui ont de bonnes raisons pour ne pas combattre doivent donner des armes et de l'argent», ajoute le groupe qui reconnaît avoir subi «beaucoup de pertes» dans les combats, notamment à Khanasser et à Sfira.

Six brigades islamistes, dont Ahrar al-Cham, le Front al-Nosra et Liwa al-Tawhid, avaient déjà appelé lundi à «la mobilisation générale à Alep pour faire face aux attaques du régime».

Lundi, l'armée avait annoncé qu'elle contrôlait le sud-est de l'aéroport international d'Alep, après la reconquête de la Base-80, en charge de la sécurité de l'aéroport d'Alep et contrôlée par les rebelles depuis février.

«Après plusieurs jours de combats, l'armée contrôle désormais la portion de l'autoroute allant de Sfira à Alep», avait précisé une source militaire.

La grande avancée de l'armée a été rendue possible après la chute de Sfira, qui était aux mains des rebelles depuis un an.

Par ailleurs, selon l'OSDH qui s'appuie sur un réseau de militants et de sources médicales, l'EIIL a diffusé une vidéo sur laquelle deux djihadistes tiennent la tête d'un homme décapité à Alep. Pour l'OSDH, la victime est un rebelle, alors que les djihadistes affirment sur la vidéo qu'il s'agit d'un combattant chiite irakien pro-régime.

A Homs (centre), neuf personnes ont été tuées par la chute d'obus sur plusieurs quartiers, a indiqué l'agence officielle Sana mettant en cause «les terroristes».

SAHARA OCCIDENTAL

Les ossements des huit victimes sahraouies seront remis à leurs familles le 21 novembre

Les ossements des huit victimes sahraouies de la guerre avec le Maroc, découverts en février dernier dans deux fosses communes sises dans les territoires libérés du Sahara occidental, seront remis à leurs familles, le 21 novembre prochain, apprend-on auprès de l'Association des familles des prisonniers sahraouis et des personnes disparues (AFAPREDESA).

Les deux fosses communes, qui ont été découvertes accidentellement par un berger, contiennent les ossements de huit cadavres, dont six adultes et deux adolescents, remontant à 1976, a expliqué dans une déclaration à l'APS, le président de l'AFAPREDESA, Omar Abdesslam.

Il a fallu attendre les résultats de travail d'un groupe d'experts médico-légal et d'un laboratoire génétique de l'Université basque en Espagne, sollicités par l'Association, pour confirmer la nature des deux fosses, avant d'annoncer officiellement cette découverte «macabre», a-t-il ajouté.

Les victimes qui ont été identifiées par des tests ADN ont toutes été exécutées «de sang froid» par l'armée marocaine comme l'attestent les impacts de balles retrouvés sur les dépouilles et les témoignages de leurs proches présents lors de l'exécution collective et qui ont réussi à prendre la fuite, a précisé le président de l'Association.

Les fosses, situées dans la région de Amgala non loin de la wilaya de Smara occupée et à un peu plus d'un km du mur de séparation des territoires libérés de ceux occupés du Sahara occidental, vont être exhumées le 21 novembre par l'équipe d'experts espagnols et leur contenu sera remis aux familles des huit victimes, a encore indiqué M. Abdesslam.

Seront présents à cet événement, outre les représentants du Front Polisario, ceux de la Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (Minurso), des représentants du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui ont été conviés pour y prendre part.

Evoquant l'importance que cette découverte peut représenter pour les familles des victimes et leurs proches, longtemps considérées comme disparues, le président de l'AFAPREDESA a estimé que les familles concernées «pourront désormais faire leur deuil et ne plus vivre dans une effroyable incertitude».

Il a considéré, en outre, que cette «macabre découverte» comme étant une «pièce à conviction» contre le royaume marocain qui «confirme ainsi sa propension à la violation systémique des droits de l'Homme» lorsqu'il s'agit des populations sahraouies revendiquant leur droit à l'indépendance. Abondant dans le même sens, un membre feminin de l'équipe d'experts espagnols, Eloïse Gonzalez Hidalgo, a estimé qu'«il est crucial pour les familles des victimes d'être fixées sur le sort de leurs proches».

«Il est primordial aussi que l'opinion internationale prenne connaissance des massacres massifs commis par le Maroc contre les Sahraouis», a-t-elle souligné, précisant que «c'est la première fois qu'il y a ce genre de révélations prouvées de manière scientifique sur les violations des droits de l'Homme par les forces de sécurité marocaines».

«Quels que soient les enjeux politiques du conflit, la dimension humanitaire doit primer et être respectée», a insisté cette juriste de profession.

Créée en 1989 pour défendre les intérêts et la prise en charge des attentes des familles des détenus et des disparus sahraouis, l'AFAPREDESA se bat pour que soient respectés les droits des prisonniers sahraouis et pour que le sort des centaines de disparus depuis le début du conflit armé avec le Maroc soit connu.

Inscrit depuis 1966 sur la liste des territoires non autonomes, et donc éligible à l'application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU portant Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, le Sahara occidental est la dernière colonie en Afrique, occupé depuis 1975 par le Maroc avec le soutien de la France.

APS

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Ce plat pays qui n'est pas le mien

Par Kader Bakou

Les Pays-Bas et la Belgique, «ce plat pays» dont Jacques Brel a dit qu'il était le sien, sont souvent associés aux polders, aux moulins à vent (et aux tulipes pour le premier). Les polders sont ces étendues de terre gagnées sur l'eau et souvent situées au-dessous du niveau de la mer. Les polders sont souvent entourés de digues de protection.

Un Français, en visite en Hollande, se promène sur une digue tout en admirant la mer. Il s'assoit sur un banc public pour mieux admirer le paysage. Il allume une cigarette et se met à fumer lentement. Il n'y pas âme qui vive. Une dernière bouffée, puis il jette par terre sa cigarette avant de reprendre son chemin.

Le Français, toujours seul, flâne, les mains derrière le dos. Il regarde par terre de temps en temps. L'homme remarque la propreté des lieux : à cinq lieues de lui, pas un détritus, pas un bout de papier, pas le moindre brin d'allumette.

Il se rappelle son mégot jeté quelque part sur cette digue si nette et si propre et retourne sur ses pas. Il retrouve son bout de cigarette, le ramasse et le met dans sa poche. Sa conscience lui a dit de ne pas laisser par terre ce mégot qui «gâcherait» ce paysage si propre !

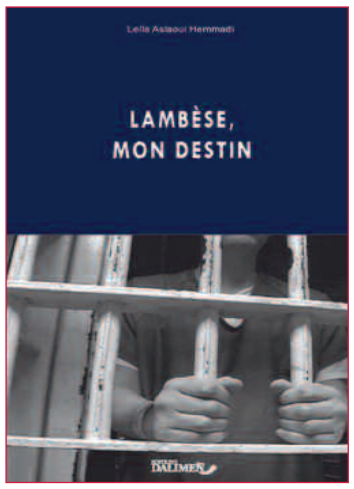
K.B.
bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

LAMBÈSE, MON DESTIN ET *POUR TOUT CE QUE TU M'AS APPRIS* DE LEILA ASLAOUI

Hommage au courage

Lambèse, mon destin et *Pour tout ce que tu m'as appris sont deux livres de Leïla Aslaoui- Hemmadi, parus tout récemment aux Editions Dalimen d'Alger.*



Sid-Ali, dont la vie est un enchaînement de drames, est le héros de *Lambèse, mon destin*. Contrairement à ce que pourrait laisser supposer le titre de l'ouvrage, Sid-Ali n'est pas un homme fataliste qui accepte son sort sans se battre. Cet homme, qui ne badine pas avec son honneur et ses principes, se retrouve par deux fois au banc des accusés, puis au pénitencier de Lambèse, près de la ville de Batna.

Dans cette fiction inspirée de faits réels, l'auteure rend hommage à ceux qu'on appelait «les patriotes» et qui ont courageusement défendu la patrie contre le terrorisme islamiste. «Le 22 janvier 2012, mon trou au poumon fit de moi un libérable. La maladie pour un prisonnier est mieux que la bonne conduite parce qu'on ne gêne plus personne. L e lendemain, je me suis retrouvé dehors, la porte de Lambèse derrière moi. Cette fois-ci je ne ferai pas le voyage en taxi, Nassima et *mama* Dalila m'attendaient dans une voiture. C'est le chauffeur de Fadhel, mon frère et mon ami, qui me conduira vers Alger. Ce sera mon dernier voyage. Ce sera le chemin vers la mort. Ma mort», lit-on à la page 129. *Lambèse mon destin* est aussi l'histoire de l'Algérie, de la guerre de libération (1954- 1962) à la décennie noire.

Pour tout ce que tu m'as appris est un hommage de Leïla Aslaoui à sa mère. Mais, fait remarquer l'auteure, «cet ouvrage n'est pas mien. Il reflète les sentiments de ma sœur, de mes belles-sœurs, de tous ses petits-enfants à l'égard de la femme exceptionnelle que fut notre mère, belle-mère et grand-mère.» Par ailleurs, explique-t-elle encore, «il ne s'agit pas seulement de rendre hommage à son courage, à son abnégation, mais également de dire, comme l'écrivain Malek Haddad au moment où l'on mettait sous terre sa mère : «On est orphelin de sa mère même si l'on a franchi la cinquantaine.» A la page 131, on peut aussi lre : «Je me vois dans l'obligation de m'envoler pour Paris. L'Association des écrivains de la langue française (ADELF) a entendu me décerner une distinction pour mon ouvrage *Sans voile, sans remords*. Te dire que je ne suis pas heureuse serait te mentir. Mais c'est avec toi que j'aurais aimé partager ce prix

(…) Je te dois tout. Tout ce que je suis et ce que tu as fait de moi.»

L'ouvrage comporte plusieurs photographies. Leïla Aslaoui-Hemmadi, née à Alger, est licenciée en droit et diplômée de l'Institut d'études politiques. Après une longue carrière dans la magistrature, elle fut appelée au cabinet de Ali Benflis, ministre de la Justice (1989-1991) en qualité de conseiller. Elle sera ministre de la Jeunesse et des Sports (juin 1991-juillet 1992). Son mari, le Dr Mohamed Réda Aslaoui, a été assassiné par le terrorisme islamiste le 17 octobre 1994.

Leïla Aslaoui est l'auteure de plusieurs ouvrages dont l'essai *Etre juge* (Enal, 1984), *Les Années rouges* (Casbah, 2000), *Lettres à Neyla Meriem* (Dalimen 2010) et *Le cartable bleu* (Dalimen, 2011).

Kader B.

LITTÉRATURE

L'œuvre de Boulaïd Doudou revisitée à Jijel

Un vibrant hommage posthume a été rendu à l'homme de lettres et traducteur Boulaïd Doudou, lors du premier congrès international de trois jours qui lui est consacré depuis lundi à l'université Mohamed-Seddik-Benyahia de Jijel. Considéré comme une figure de proue de la culture et de la littérature algériennes, l'homme de lettres, décédé en janvier 2004, plus connu sous le nom d'Abou Laïd Doudou, a laissé une vingtaine de traductions de la langue allemande vers l'arabe de plusieurs œuvres littéraires autrichiennes et allemandes, notamment de Franz Kafka, Arthur Schnitzler, Stefan Zweig et Ingeborg Bachmann, selon les organisateurs de cette manifestation. Au cours de ce congrès qui tient ses travaux à la bibliothèque centrale de l'université, la veuve de l'intellectuel, Mme Emma Doudou, et ses trois filles, Yasmina, Nadia et Salma, présentes à la rencontre, ont été honorées par les autorités de la wilaya et les responsables de l'université. L'apport de Doudou dans le domaine de la littérature et de la traduction ainsi que ses qualités humaines et professionnelles ont été longuement soulignés tout au long de ce forum scientifique et culturel qui a permis de lever le voile sur cet universitaire, considéré comme le pionnier de la littérature comparée en Algérie. Les témoignages émouvants d'universitaires, hommes et femmes, qui ont côtoyé ou étudié sous la férule du traducteur de la langue de Goethe vers l'arabe ont apporté des éclairages intéressants sur cet enfant de la localité de Tamendjar, dans la daïra d'El-Ancer (Jijel).

«Il maîtrisait la langue allemande mieux encore que beaucoup d'Allemands !» ont affirmé des universitaires qui n'ont pas tari d'éloges sur les qualités de l'homme de cet homme de lettres, disparu le 16 janvier 2004 des suites d'une maladie. Doudou s'est également illustré par le renforcement des relations culturelles entre l'Algérie et l'Autriche à travers la traduction d'œuvres autrichiennes en langue arabe et la vulgarisation de la littérature algérienne en Autriche.

Natif du douar Tamendjar où il vit le jour le 13 janvier 1934, Doudou a étudié en Tunisie, en Syrie, en Irak et en Allemagne, puis a enseigné en Autriche avant de rejoindre l'université d'Alger où il a enseigné la littérature comparée. On lui doit une riche bibliographie comprenant notamment le *Lac des oliviers*, sa première nouvelle, publiée en 1967, *L'Algérie profonde*, *Dar eth-thalath*, ou encore *Le chemin d'argent*, ainsi que des textes pour des pièces de théâtre. Il a traduit entre autres, vers l'arabe, les *Mémoires de Pfeiffer* et *Le jardin d'amour*, de Federico Garcia Lorca (1976), ainsi que des œuvres du Russe Léon Tolstoï. Mme Emma Doudou a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que la littérature était «la grande passion» de son époux et que l'écriture était pour lui aussi «un don dont il pouvait être fier». Faisant part de sa joie et de son émotion, elle a qualifié cette rencontre de «bel hommage» rendu au docteur Doudou dont «l'œuvre et le travail de toute une vie sont perpétués».

Après une allocution présentée à l'ouverture du congrès par le recteur de l'université, le secrétaire général de la wilaya, Ahmed Kerroum, s'est notamment félicité de la tenue de cette rencontre pour rendre hommage à des intellectuels du pays. Parallèlement aux travaux du congrès, marqués par la projection d'un documentaire vidéo biographique, des œuvres traduites par Boulaïd Doudou ont été exposées dans le hall de la bibliothèque centrale de l'université, offrant l'occasion aux jeunes universitaires de découvrir le monde de la traduction en la personne d'un intellectuel algérien.

CONTRIBUTION

L'histoire fabuleuse du Palais des expositions

Le Palais des expositions me connaît et je le connais bien plus que n'importe qui. Je me souviens du 15 septembre 1964, nous avons présenté aux Chinois plusieurs projets d'investissement, aucun n'a reçu l'approbation définitive de la délégation chinoise. On risquait de revenir bredouille de Chine.

Notre délégation, conduite à l'époque par Bachir Boumaza, ministre de l'Economie, comprenait des représentants dans les secteurs économiques et des présidents des chambres de commerce de Constantine et d'Oran. La délégation était importante.

Comme je portais un seul projet à financer, la construction du Palais des expositions, la récolte à la fin des discussions n'était pas assez convaincante comme au regard du ministre. A minuit, Bachir Boumaza est venu frapper à ma porte, et me dit : «Ton projet de palais est toujours là ? Je ne suis là qu'en raison de ce projet, alors, me dit-il, demain, tu as une réunion avec la délégation chinoise pour en discuter.» Le dialogue avec les Chinois n'a pas été long, j'ai pris la parole m'adressant au chef de la délégation chinoise :

- Etes-vous prêt à nous construire un palais des expositions ?
- Avez-vous déjà un projet ?
- Oui, plusieurs, mais nous nous heurtons au problème du financement.
- Avez-vous des idées sur l'architecture ?
- Non, des projets mais sans idée fixe.
- Est-ce que vous accepteriez une architecture de conception chinoise ?
- Nous n'avons pas d'a priori, les Chinois ont construit la grande muraille.
- Alors nous acceptons de construire votre palais.
- Et le financement, les études, etc.?
- Les problèmes se règleront, nous trouverons des solutions.

La réunion a duré une demi-heure, aucun détail sur la procédure, nous sommes donc revenus de Pékin avec un accord définif pour la construction de ce merveilleux Palais des expositions qui a fait travailler des centaines de milliers d'Algériens directement ou indirectement.

Ce palais a coûté 6 millions de dollars avec un crédit de 20 ans et des intérêts de 1%, et la grande partie des dépenses en devises a été avancée par le gouvernement chinois. Un projet miracle que ce palais des expositions, une très bonne affaire pour l'Algérie, un investissement unique. Aujourd'hui, 5 novembre 2013, 47 ans après cette réunion, je me suis retrouvé en permanence dans le stand de mon éditeur Nourredine Necib, pour dédicacer mon livre *Chroniques d'un Algérien heureux*. J'ai vu défiler des générations d'Algériens assoiffées de culture. Quoi qu'en dise, je me suis senti tous les jours heureux, chaque jour un peu plus. Mes amis, que je n'ai pas vu depuis des décennies, sont venus me voir.

Cette semaine, dans le 18e Salon du livre, je me suis dis : «Ceux qui ont peur pour l'Algérie ont tort, ils devraient savoir que son avenir est radieux et que les foules, qui viennent regarder ou acheter des livres, prouvent que l'Algérien lit, aime la lecture. La situation actuelle n'est que conjoncturelle, j'affirme que nous sommes un peuple intelligent. Si rien ne le prouve, notre immense révolution, qui a changé le monde, a prouvé à l'humanité que nous sommes un grand pays et une grande nation.»

Par El Hachemi Al Arabi, auteur, ancien directeur de la Chambre de commerce

H. A.

VENTE-DÉDICACE

La librairie du Tiers-Monde reçoit Madame Leila Aslaoui-Hemmadi pour la signature de ses deux derniers ouvrages *Lambèse mon destin* et *Pour tout ce que tu m'a appris,* édités chez Dalimen, le samedi 16 novembre à partir de 14h30. Soyez les bienvenus (es).

Actucult

LIBRAIRIE KALIMAT LES MOTS (27 AVENUE VICTOIRE HUGO)
Samedi 9 novembre à 14h30 : Mme Djanina Messali-Benkelfat signera son livre Une vie partagée avec Messali Hadj, mon père, paru aux Editions Lazhari Labter/Editions Hibr

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER) :
Du 10 au 14 novembre à 15h, 17h et 19h : 2e édition des Journées du film méditerranéen d'Alger.

CENTRE COMMERCIAL DE BAB-EZZOUAR, ALGER
Du 2 au 16 novembre : Exposition intitulée «Confusion», de l'artiste peintre Abderrahmane Chaouane.

PALAIS DES RAÏS, ALGER
A partir du 31 octobre : Exposition sur la Fédération de France du FLN.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Du 31 octobre 2013 au 31 janvier 2014, de 10h à 18h : 6e Salon d'automne.

PALAIS DES RAÏS, ALGER
Du 31 octobre au 14 novembre :
La photographie de guerre, exposition de Mohamed Kouaci.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, ALGER
Du 21 septembre au 21 novembre :
Exposition de Djamel Tatah.

FOOTBALL

J-5 DU MATCH RETOUR ALGÉRIE-BURKINA FASO

La pression monte, les joueurs mobilisés

En attendant la sortie publique du coach national, Vahid Halilhodzic, demain matin au niveau du centre de presse du stade du 5-Juillet (Alger), et le «bain de foule» des joueurs, demain soir au stade Tchaker de Blida, cinq internationaux se sont exprimés mardi dernier avant la séance d'entraînement tenue, dans l'après-midi, au CTN de Sidi Moussa. De l'avis des Mostefa, Slimani, Mandi, Zemmamouche et de Lacen, la rencontre de mardi prochain s'annonce sous de bons auspices. Confiants, les capés de Halilhodzic n'en demeurent pas moins très prudents à cinq jours du rendez-vous qui pourrait valoir à l'Algérie une quatrième qualification en phase finale de la Coupe du monde.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Première et ultime déclaration des joueurs algériens avant la grande finale de Blida, contre les Etalons du Burkina Faso, avant l'amorce de la phase finale de la préparation du match. Une rencontre qui attire les regards et suscite les débats au sein des foyers algériens, d'ici et d'ailleurs. Mardi après-midi, à Sidi Moussa, quelques dizaines de reporters des médias nationaux et étrangers attendaient avec une certaine admiration l'arrivée des acteurs de la soirée du 19 novembre prochain à Blida. Finalement, cinq éléments (tirés au sort ?) étaient venus à leur rencontre, parmi lesquels Aïssa Mandi, le latéral droit de Reims (Ligue 1, France).

Le «play-boy» du Onze national a d'abord signifié sa fierté de jouer pour la sélection du pays de ses parents. «Toute ma famille est fière et contente de moi. On ne peut pas rêver mieux», dira-t-il d'un ton timide mais surtout modeste. Lui que tout le monde attend comme le Messi pour verrouiller le flanc droit de la défense algérienne. Mandi atteste que «Les joueurs qui ont tenu le rôle ont été bons et performants. Je suis ici pour aider l'équipe.»

Photos : DR

Le stage des Verts se poursuit à Sidi Moussa.

A propos de sa «première» au sein des Verts, le Rémois confie son bonheur de rejoindre un groupe qu'il découvre mais au sein duquel l'ambiance ne semble point le surprendre. «C'était génial, ça s'est bien passé pour moi. Les joueurs m'ont adopté tout de suite. Ils m'ont parlé et mis à l'aise. Je ne peux pas espérer mieux. C'est formidable».

De son éventuelle «première» mardi prochain devant les Burkinabés qu'il trouve «bons», étant donné qu'ils «ont réussi à marquer trois buts au match aller», Mandi reste serein et attentif. Il préfère parler du match qui se jouera à ses yeux «à tous les niveaux». Son inexpérience ne l'empêche pas, pour autant, de rester de marbre devant le danger que peuvent créer des joueurs comme Pitroipa, Nakoulma, Bancé et autre Alain Traoré, son dernier adversaire sur les terrains de la Ligue 1 française.

«Il faut être solide défensivement et essayer de marquer des buts pour aller au Mondial», avertit celui qui attend avec impatience de réaliser l'ambiance qui sévit dans un stade algérien.

«Je suis sûr que les supporters vont nous soutenir comme ils l'ont toujours fait. Ils vont être à 100% avec nous. Et c'est à nous de faire le reste», conclut celui qui, de l'avis de Mehdi Mostefa, interrogé à son arrivée à Alger, lundi dernier, «a les qualités de jouer en équipe de… France».

Le médian de l'ACA pense que pour ce type de rendez-vous, nul besoin d'être motivé pour disputer le match de sa carrière. «La pression s'installe à fur et à mesure que la date du match arrive. Il faut être prêt le jour du match notamment sur le plan mental», fera-t-il savoir. Lui que Halilhodzic compte retitulariser mardi prochain «là où il me demandera, je me donnerai à 200%», annonce le sociétaire du club corse.

Une mobilisation tous azimuts et un esprit de sacrifice qui semble animer l'ensemble des joueurs présents à Sidi Moussa à l'instar de Mohamed-Lamine Zemmamouche, Medhi Lacen et Islam Slimani.

Si le portier usmiste met en garde ses camarades contre d'éventuelles erreurs semblables à celles commises au cours du match «aller», il n'en demeure pas moins qu'il reste confiant quant aux chances de qualification de l'EN face «à une bonne équipe du Burkina Faso».

L'ancien Belouizdadi, Slimani, «conscient qu'il faut gagner pour se qualifier» estime que «le rêve est permis. On respecte le Burkina Faso qui joue bien à l'extérieur, mais nous aussi nous sommes forts sur notre pelouse».

Le chevronné milieu de terrain de Getafe, Medhi Lacen, caresse le même rêve. Mais celui qui annonce que le prochain serait la dernière étape de sa carrière internationale recommande à ses jeunes équipiers de «se mettre trop de pression».

Sa «recette» est d'être «sérieux en défense parce que si on encaisse des buts, ça sera compliqué».

M. B.

5 000 policiers pour assurer la sécurité au stade Tchaker

En prévision du match comptant pour la qualification à la Coupe du monde et qui mettra aux prises, mardi prochain, l'équipe algérienne à celle du Burkina Faso, 5000 policiers seront réquisitionnés pour assurer la sécurité au stade olympique Mustapha Tchaker de Blida qui abritera ces joutes, apprend-on de sources bien informées.

Par ailleurs, les services de gendarmerie mobiliseront quant à eux 4000 gendarmes et deux hélicoptères pour sécuriser les routes.

M. Belarbi

L'ATTAQUANT DE SIVASSPOR ATTENDU HIER SOIR À ALGER

Ghilas forfait, Djebbour à la rescousse

Premier accroc dans la préparation des Verts au match du 19 novembre prochain. L'attaquant du FC Porto, Nabil Ghilas a été déclaré inapte pour le match face au Burkina Faso. Aucune information n'était disponible hier concernant les raisons de ce forfait de Ghilas, déjà forfait lors de la manche «aller» à Ouagadougou.

Pour combler cette défection, le sélectionneur national a fait appel à l'attaquant du club turc, Sivasspor, Zoheir-Rafik Djebbour dont l'arrivée à Alger devait avoir lieu hier soir. Djebbour faisait partie de la liste élargie publiée le 1er-Novembre dernier par Halilhodzic. Avant d'embarquer pour le pays, l'attaquant de Sivasspor s'est exprimé sur son compte twitter, «Heureux et fier de rejoindre l'Algérie pour affronter le Burkina! Hâte d'arriver à Alger pour retrouver mes frères! Une pensée pour Nabil».

M. B.

FOOTBALL

STEEVE YAGO (DÉFENSEUR DU BURKINA FASO) :

«Les Algériens sont techniques et puissants»

Le défenseur international burkinabé du FC Toulouse Steeve Yago, a affirmé que les joueurs algériens que les «Etalons» vont affronter le 19 novembre prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida, en barrages retour qualificatif au Mondial brésilien 2014, sont «techniques» et «puissants».

«Les Algériens, on se connaît très bien car on se côtoie dans le championnat de France. On connaît leur jeu, ils sont techniques et puissants mais cela n'est qu'une appréhension, on ne se laissera pas abattre. On continuera à faire le maximum pour être les meilleurs sur le terrain», a confié Steeve Yago au journal *Sidwaya*.

Le joueur du club français, le TFC, avait déjà affronté les Verts à deux reprises et ne garde pas un bon souvenir de la première rencontre le 2 juin dernier à Blida à l'occasion d'un match amical remporté par les coéquipiers de Saphir Taïder sur le score de 2 à 0.

Pour sa seconde sélection avec les Etalons face aux Verts, Steeve Yago est resté sept minutes seulement sur le terrain en raison d'une entorse à la cheville gauche contractée dans un choc avec Slimani.

Le 12 octobre dernier, pour ses retrouvailles avec les Verts lors des barrages aller qualificatifs au Mondial 2014, le joueur du Téfécé, avait été incorporé à la place de Bakary Koné, qui s'est blessé tout seul après deux minutes de jeu.

Mardi prochain à l'occasion du match retour, il pourra être aligné à droite de la défense pour pallier la défection de Mohamed Koffi (suspendu pour cumul de cartons). Le joueur a, plusieurs fois, évolué à ce poste avec son club et ne sera donc pas dépaysé, estime le journal *Sidwaya.*

«Entre la sélection et le club, c'est deux choses différentes. Là, on a une grosse échéance en début de semaine prochaine, c'est d'aller à la Coupe du monde et on fera notre possible pour y être», a avoué Yago avant de renchérir : «Ici au Maroc, nous sommes dans de très bonnes conditions de travail. On a un très bon hôtel et un très bon encadrement mais on va plus se concentrer sur le terrain pour oublier ce monde paradisiaque afin de multiplier nos chances pour aller à Rio.»

Le joueur se dit «très déterminé comme l'ensemble de l'équipe à faire un grand match. On va être solidaires, très costauds, concentrés et appliqués pour faire le boulot sur le terrain», a-t-il souligné.

ISLAM SLIMANI (ATTAQUANT DE L'EN ALGÉRIENNE) :

«Le match de notre vie»

L'international algérien, Islam Slimani, affirme dans cet entretien accordé dans la zone mixte organisée mardi au CTN de Sidi Moussa que ce rendez-vous face au Burkina Faso doit constituer le couronnement des efforts et sacrifices, déployés depuis le début des éliminatoires de la CM 2014.

A quelques jours du match décisif Algérie- Burkina Faso, comment se présentent les choses ?

Nous sommes en pleine concentration. Tous les joueurs se donnant à fond. Mais il ne faut pas trop se mettre la pression et rester calme. Nous avons beaucoup d'atouts à faire valoir.

Comment faudra-t-il aborder ce duel ?

Une grande détermination jaillit du groupe. Nous n'avons pas beaucoup d'alternatives. Seule la victoire nous permettra de concrétiser notre objectif

On vous sent confiant Islam…

Il le faut. Pas uniquement moi mais tout notre groupe est déterminé à se battre face au Burkina Faso et assurer notre qualification pour le Mondial brésilien.

Quelles sont les consignes du coach depuis le début de ce stage ?

Concentration et vigilance sont les mots d'ordre du staff technique.

Pensez-vous être en jambes, au vu de votre manque flagrant de temps de jeu, puisque vous ne jouez pas souvent dans votre équipe?

Sincèrement, je ne souffre d'aucune lacune physique. Au contraire, je suis en parfaite forme. Aussi, dans un match pareil, je me surpasserai et je me donnerai 200 à l'heure .

Un dernier mot ?

Ce rendez-vous constitue pour moi le couronnement des efforts et sacrifices déployés depuis le début des éliminatoires de la Coupe du Monde 2014. Donc pas question de manquer la dernière marche.

Propos recueillis par
A. A.

FAWZI MOUSSOUNI (CO-ENTRAÎNEUR DE LA JS SAOURA ET EX-INTERNATIONAL ALGÉRIEN :

«La qualification est à la portée de l'EN»

Après avoir fait les beaux jours de la JSK et de l'EN, Fawzi Moussouni continue son apprentissage au métier d'entraîneur. Après le MOB où il était l'assistant de Rahmouni, le voilà au sein de l'étonnante équipe de la JS Saoura où il est l'adjoint du docteur Mechiche. Entretien réalisé avec un néo-sudiste.

La JSS est huitième à six points du leader. Satisfait ou déçu ?

Je suis plutôt satisfait. On a une bonne équipe. Je crois que pour ce premier tiers de championnat, le bilan est positif. Nous avons un effectif jeune et il faut lui laisser le temps de mûrir. On ne pourra que s'améliorer à l'avenir.

Quel est l'objectif principal de la JSS dans ce championnat ?

C'est le maintien et rien d'autre. D'ailleurs, pour une équipe comme la nôtre qui a accédé la saison dernière, le plus difficile c'est la deuxième année.

C'est la première fois que vous travaillez dans le Sud. Est-ce que c'est difficile au nord du pays ?

Je n'ai pas noté une énorme différence à part, peut-être, moins de malice dans le jeu de la part des Sudistes. Mais sur le plan technique, nous avons de très bons éléments.

Comme Beldjillali Kaddour ?

C'est un joueur pétri de qualités.

Pensez-vous qu'il mérite d'avoir sa chance dans une sélection ?

Oui, dans la mesure où après chaque rencontre, les journalistes eux-mêmes, reconnaissent sa valeur. Il est toujours l'un des meilleurs de l'équipe. Il est régulier et c'est un fin technicien.

Est-ce que les très longs déplacements du Sud vers le Nord sont un handicap ?

Heureusement qu'il y a le transport aérien. On ne peut pas dire que les déplacements sont un handicap mais il faut dire qu'ils sont fatigants.

Est-ce que la mini-trêve vous arrange ?

Pas tellement, mais nous allons en profiter pour profiter d'un mini-stage au Khroub.

Et à quoi sert un tel mini-stage ?

Surtout à disputer des matches amicaux parce que c'est très difficile de trouver des adversaires à Béchar. Ainsi, on pourra travailler la cohésion et le collectif.

Quelle est la formation qui vous a le plus impressionné dans le championnat ?

Il y a le CSC et l'USMA. La JSK se porte mieux par rapport aux saisons précédentes. J'ai été aussi étonné par le nouveau promu, le RC Arbaâ.

En 2000, vous aviez été l'une des révélations de la CAN. N'avez-vous pas le sentiment d'avoir raté une belle carrière internationale ?

Quand j'étais à la JSK, j'estimais que j'évoluais dans le meilleur club d'Algérie. Je m'étais dit qu'après deux ou trois ans avec les Canaris, j'aurai de bons contacts et je pourrais aller à l'étranger. Effectivement, il y a eu des contacts mais Moh-Chérif Hannachi n'a jamais voulu me libérer. Il pensait que j'étais Ronaldo et il voulait me céder à un prix exorbitant, ce qui a fait fuire les clubs intéressés.

Vous lui en voulez encore aujourd'hui ?

A l'époque, j'étais remonté contre lui, mais aujourd'hui, quand on se rencontre, on se dit bonjour et ça s'arrête là.

Comment avez-vous vécu le match aller Burkina Faso-Algérie ?

Comme tout le monde l'a vu, la sélection nationale s'est inclinée sur une erreur d'arbitrage avec ce penalty imaginaire. Bon, c'est l'Afrique.

Et quelle est votre opinion sur la rencontre retour ?

Il faut que nos sélectionnés soient plus motivés que leurs adversaires. Le sentiment d'injustice du penalty peut galvaniser les nôtres. L'équation est simple. Il faut presser les Burkinabés et ne pas les laisser jouer en sachant qu'on est à 90 minutes du bonheur.

Que pensez-vous du Burkina Faso ?

C'est une bonne équipe avec de bonnes individualités; Il ne faut surtout pas les sous-estimer.

La qualification est à notre portée ?

Certainement, mais cette qualification ne doit pas encore cacher les tares de notre football. Moi, je ne comprends pas cette liesse qui entoure la qualification. Si on doit aller au Brésil, il faudra songer à passer le premier tour et non pas se contenter d'une participation minimale.

Propos recueillis par H. B.

SÉNÉGAL

Giresse croit au miracle

L'entraîneur de la sélection sénégalaise de football, Alain Giresse, a estimé que le match retour des barrages qualificatifs au Mondial-2014 de samedi à Casablanca face à la Côte d'Ivoire, était «très simple» puisque son équipe, battue à l'aller 3-1, devait marquer deux buts.

«Elle est très simple cette rencontre. On connaît ce qu'il faut et ce qui nous reste à faire pour passer. Les données sont là. Et il faut marquer deux buts pour se qualifier à la prochaine coupe du Monde», a déclaré Alain Giresse au journal sénégalais *Sud Quotidien*.

«Le challenge est là. A nous de répondre présent à tous les niveaux», a ajouté le technicien français et ancien sélectionneur du Mali.

Les «Lions de la Teranga» ont entamé mardi leur stage de préparation à El-Jadida (Maroc), une ville située à une centaine de kilomètres de Casablanca, en vue du match de samedi contre l'actuelle meilleure nation africaine au classement FIFA.

Le Sénégal accueillera la Côte d'Ivoire à Casablanca en raison de la suspension du stade Léopold-Sedar-Senghor de Dakar, seule infrastructure sénégalaise aux normes internationales.

La Confédération africaine de football (CAF) a décidé cette sanction suite aux incidents ayant émaillé un précédent Sénégal - Côte d'Ivoire, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2013.

CÔTE D'IVOIRE

Gervinho de retour à l'entraînement

L'attaquant international ivoirien de l'AS Rome Gervinho, qui se remet d'une blessure aux adducteurs, s'est entraîné mardi avec les Eléphants en stage au Maroc en prévision du match contre le Sénégal du 16 novembre à Casablanca en barrages retour qualificatif au mondial-2014, a indiqué la Fédération ivoirienne de football (FIF).

Encore ménagé par le staff technique des Eléphants, Gervinho a néanmoins pris part au travail d'ateliers sur petit espace concocté par Sabri Lamouchi et ses adjoints, précise le site officiel de la FIF.

Le buteur de la Côte d'Ivoire a été par la suite pris en charge par Jean Paul Ancian, le préparateur physique, pour finir sur des exercices de mise en forme et des étirements, explique la même source.

Le staff technique sous la conduite de Lamouchi espère le récupérer pour le match capital contre les Lions sénégalais.

FOOTBALL

UNE CINQUIÈME QUALIFICATION CONSÉCUTIVE SE PROFILE POUR LES SUPER EAGLES DU NIGERIA

Emenike se laisse guider par ses idoles

Meilleur buteur ex æquo de la Coupe d'Afrique des nations 2013, remportée par le Nigeria pour la troisième fois, l'attaquant de Fenerbahçe Emmanuel Emenike a également inscrit deux buts essentiels en Éthiopie lors du barrage de qualification aller pour la Coupe du monde 2014. Forts de ce succès 2-1, les Super Eagles rêvent déjà d'une cinquième phase finale planétaire, 20 ans après le baptême du feu de 1994.

Si le triomphe continental en Afrique du Sud a fait du bien au moral des troupes, l'athlétique avant-centre garde toutefois le regard fixé sur l'objectif brésilien. «Je suis heureux d'avoir joué et remporté la CAN, mais je rêve aussi de disputer ma première Coupe du Monde avec le Nigeria», confie-t-il à FIFA.com. «En outre, jouer au Brésil, où les gens sont fous de football, ce serait un rêve qui se réalise.»

Emenike, qui a débuté en équipe nationale après avoir été recommandé au sélectionneur de l'époque, Samson Siasia, par le capitaine Joseph Yobo, invite néanmoins à la prudence. Même si le Nigeria a remporté la première manche et n'a plus perdu face aux Antilopes Walya depuis 20 ans. «Ce match sera plus difficile pour nous que celui d'Addis-Abeba», prévient-il. «Nous devrons être prudents et nous préparer à une grosse confrontation. L'Éthiopie est une très bonne équipe et sera encore mieux armée. Nous ne devons pas voir la victoire du match aller comme décisive.»

L'exemple des légendes

Souvent comparé à Rashidi Yekini, véritable icône et meilleur buteur de l'histoire de la sélection avec 37 réalisations en 14 ans d'exercice, le remuant attaquant de Fenerbahçe, qui totalise neuf buts depuis ses débuts en février 2011, rappelle qu'il lui reste un long chemin à parcourir avant de pouvoir être comparé à Ye-King. «Le costume de Yekini est encore trop large pour moi. Je m'efforce juste de faire de mon mieux pour ma patrie, et je n'ai encore rien accompli», estime celui dont le premier véritable souvenir de Coupe du monde remonte à 1994 et au parcours des Yekini, Daniel Amokachi et autres Sunday Oliseh. «Je dois encore beaucoup travailler pour atteindre le niveau d'une pareille légende.»

Accessoirement, c'est à une autre légende africaine, Samuel Eto'o, qu'il doit d'avoir repris courage après sept matches sans but avec le club turc de Fenerbahçe. Comme Emenike, qui a évolué avec le Spartak Moscou, le Camerounais a quitté la Russie cet été. Jusqu'en octobre, le nouvel attaquant de Chelsea n'a pas été en réussite, avant d'ouvrir finalement son compteur. «J'étais fou de joie quand j'ai vu Eto'o fêter son premier but sous le maillot de Chelsea, après plusieurs matches sans marquer», confie Emenike, qui a signé sa première réalisation pour Fenerbahçe dès le lendemain, contre Erciyesspor. «Samuel est un ami et un frère pour moi. Nous partageons la même vision.»

Et sans doute le même objectif : celui de sortir vainqueur des matches de barrage et se retrouver à la Coupe du monde 2014.

Programme complet des matchs barrages (en heures algériennes)

Joués hier

A Mexico : Mexique - Nouvelle-Zélande

A Amman : Jordanie - Uruguay

Vendredi 15/11/2013

A Reykjavik (18h): Islande - Croatie

A Lisbonne (20h45): Portugal - Suède

A Kiev (20h45) : Ukraine - France

Au Pirée (20h45): Grèce - Roumanie

Samedi 16/11/2013

A Calabar (16h) : Nigeria - Ethiopie (aller : 2-1)

A Casablanca (20h) : Sénégal - Côte d'Ivoire (aller : 1-3)

Dimanche 17/11/2013

A Yaoundé (15h): Cameroun - Tunisie (aller : 0-0)

Mardi 19/11/2013

Au Caire (17h): Egypte - Ghana (aller : 1-6)

A Blida (19h15): Algérie - Burkina Faso (aller : 2-3)

A Zagreb (20h15) : Croatie - Islande

A Solna (20h45) : Suède - Portugal

A Saint-Denis (21h) : France - Ukraine

A Bucarest (20h): Roumanie - Grèce

Mercredi 20/11/2013

A Wellington (7h): Nouvelle-Zélande - Mexique

Jeudi 21/11/2013

A Montevideo (00h): Uruguay - Jordanie.

LE BRÉSIL PAS PRÊT POUR ACCUEILLIR LA FÊTE DE L'ÉTÉ PROCHAIN

Cuiaba, ville hôte du Mondial, entre chantiers et promesses

A six mois du coup d'envoi du Mondial, le stade de Cuiaba, en Amazonie, n'a ni pelouse ni sièges, les hôtels manquent de lits et le réseau de transport reste une promesse. Mais la ville sera prête, continuent d'affirmer les organisateurs.

«Nous avons 56 chantiers, beaucoup de travaux ont pris du retard, mais ils seront finis à temps», a assuré à l'AFP le secrétaire d'Etat du Mato Grosso pour la Coupe du monde de football, Mauricio Souza Guimarães.

De fait, tout Cuiaba, dans cet Etat du centre-ouest du Brésil, n'est qu'un gigantesque chantier : depuis l'aéroport jusqu'aux principales avenues, embouteillées en raison de la construction d'un système de véhicules légers sur rails. «Il s'agit d'une véritable transformation de Cuiaba», se félicite le gouverneur du Mato Grosso, Silval Barbosa. Mais le doute plane sur cette ville où il fait 40°C et la plupart des quelque 600.000 habitants ne croient pas à cette «transformation» promise. «Il n'y a pas de planification, tout est plus cher, et maintenant c'est une course contre la montre», déplore le conseiller municipal d'opposition Dile Mario Alencar, en charge de la commission qui surveille les travaux pour la Coupe du monde.

Un but dans le désert

A l'endroit de la future pelouse du stade Arena Pantanal, dont le coût de construction est estimé à 540 millions de réais (235 millions de dollars), pour quatre matches du Mondial, on voit aujourd'hui une piscine de sable. Avec la chaleur, on se croirait dans le désert, et les ouvriers se protègent en nouant leur chemise autour du cou et avec un chapeau sous leur casque de protection.

Certes, le stade est prêt à 87%, mais il manque les finitions. La Fifa exige qu'il lui soit livré le 31 décembre pour pouvoir effectuer les tests les mois suivants. Le gouverneur a indiqué récemment qu'il faudrait quelques jours supplémentaires en janvier pour terminer le stade. Mais son secrétaire aux travaux est formel : «Il n'y a pas de plan B, le stade sera livré comme prévu», affirme M. Guimarães. «Cela va être difficile, on entre dans la saison des pluies et cela complique les travaux», rétorque le conseiller municipal Alencar, soulignant que l'un des deux centres d'entraînement devant être livrés en avril «n'est prêt qu'à 10%». Lors de la dernière visite du secrétaire général de la Fifa, Jérôme Valcke, en octobre, une cinquantaine de personnes avaient envahi le stade pour exiger de meilleurs salaires pour les fonctionnaires et protester contre les dépenses du Mondial.

Compte à rebours arrêté

Exemple de ces surcoûts : dans le stade Arena Pantanal, le prix des sièges serait «200% supérieur à celui des sièges du stade de Brasilia», selon M. Alencar. Surfacturation ? Pas du tout a rétorqué M. Guimarães, en expliquant que «la qualité des sièges est meilleure que celle des autres stades». Face à cette polémique, le fournisseur a fini par baisser ses prix, et les sièges vont pouvoir être installés.

Pendant le Mondial, trouver une chambre d'hôtel pourra être difficile, même si la ville s'est dotée de neuf nouveaux hôtels, ce qui porte sa capacité hôtelière à 25.000 lits, contre 13.000 auparavant. Mais le déficit reste là, face à un stade de 43.000 places, et «on cherche des alternatives» chez l'habitant, a expliqué M. Guimaraes.

Au centre de Cuiaba, l'horloge officielle qui marque le compte à rebours pour la grande messe du football international, du 12 juin au 13 juillet prochain, a cessé de fonctionner il y a quelques jours. A quelques mètres, une coiffeuse peigne une cliente, au beau milieu de la place.

«Ce qui ne sera pas prêt pour le Mondial ne le sera jamais, vous verrez», prédit la coiffeuse, Ana Fashion, comme elle souhaite être identifiée. Et d'éclater de rire en continuant de peigner Karol Santos, 15 ans, qui a un autre plan pour le Mondial : «Etre bien loin d'ici».

MC ALGER

Maâloul dit non

Le technicien tunisien Nabil Maâloul, sollicité par le MC Alger pour le poste d'entraîneur en remplacement du Suisse Alain Geiger, limogé, a décliné l'offre pour des «motifs personnels», a affirmé hier le directeur général de la SSPA/«le Doyen», Douadi Hariti.

«Maâloul était notre favori pour la succession de Geiger, mais il a fini par décliner poliment la proposition pour des motifs personnels, nous ne lui en voulons pas», a affirmé à l'APS le responsable mouloudéen. Le conseil d'administration de la SSPA/le «Doyen» a approuvé dimanche le limogeage de l'entraîneur Alain Geiger, suite à la défaite concédée à domicile face à l'USM El-Harrach (1-0), vendredi dans le cadre de la 11e journée du championnat.

Alain Geiger, arrivé durant l'intersaison en remplacement de Djamel Menad, a quitté le MCA ainsi que l'ensemble de son staff technique.

«Après l'abandon de la piste Maâloul, suite à son refus, nous allons désormais nous pencher sur d'autres pistes dont nous préférons taire les noms. Nous devons prendre tout notre temps et ne pas se précipiter. Nous sommes un peu chanceux par le contexte, car le championnat observe actuellement une trêve internationale. Une chose est sûre, le nouvel entraîneur du MCA sera connu avant le prochain match face au MO Béjaïa», a ajouté Hariti.

Dans l'entourage du club de la capitale, quelques noms de techniciens sont évoqués comme éventuels successeurs de Geiger. Il s'agit des Français, Robert

Nouzaret et Raymond Domenech, et du Bosnien Farouk Hadzibegic.

En attendant la nomination du successeur d'Alain Geiger, la direction a confié au manager général, Kamel Kaci Saïd, la mission d'assurer l'intérim.

CABBA

Nabil Kouki signe un contrat jusqu'à la fin de la saison

Le technicien tunisien Nabil Kouki, a signé un contrat avec le CA Bordj Bou-Arréridj qui court jusqu'à la fin de la saison, en remplacement de Rachid Belhout, limogé.

Kouki, qui devrait percevoir un salaire de 13.000 euros, dirigera son premier match avec le CABBA, lors de la réception de l'ES Sétif, dans le cadre de la 12e journée du championnat.

Rachid Belhout avait été limogé de son poste, à l'issue de la défaite concédée à domicile face à l'ASO Chlef (3-1), en match comptant pour la 8e journée du championnat. Le technicien tunisien était présent sur le banc bordjien à l'occasion du match de la 11e journée, à Tizi-Ouzou, face à la JSK (2-0).

ES SÉTIF

Madoui paraphe son contrat

L'épilogue d'un cas qui a défrayé la chronique à Aïn El-Fouara. Kheireddine Madoui qui envisageait de plier bagages et quitter le club de sa ville natale a fini par parapher son nouveau contrat d'une année renouvelable. L'ancien capitaine des Noir et Blanc, ex-joueur international du CRB, rempile au sein d'une équipe qu'il a failli quitter pour d'autres clubs suite à un différend financier. Pas payé depuis 5 mois, Madoui avait menacé de partir pour rejoindre l'USMA entraînée depuis peu par Velud, son ex-chef à l'ESS.

Madoui accompagnera, pour la troisième année de suite, le néo-coach de l'Entente, Christian Lang qui a insisté auprès de Hamar pour conserver son adjoint au risque de claquer, lui aussi, la porte.

M. B.

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Jeudi 14 novembre 2013 - PAGE 17

Le magazine de la femme

Page animée par Hayet Ben

Soupe de légumes au pain et au gruyère

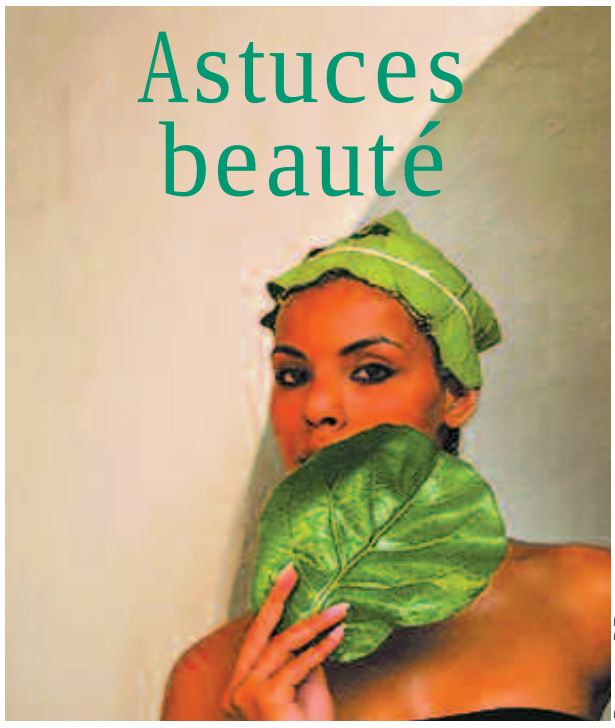
3 pommes de terre, 2 poireaux, 2 oignons, 1 carotte, 1 navet, 1 branche de céleri, 30g de beurre, 1,5 l de bouillon, 25 cl de lait, 200g de fromage râpé, 4 tranches de pain, sel, poivre

Emincer les poireaux, les oignons, la carotte, le navet et le céleri, les faire fondre dans le beurre et assaisonner. Verser le bouillon, et laisser mijoter 1 heure en couvrant. Faire cuire les pommes de terre à l'eau salée pendant 20 min. Les éplucher et les réduire en purée avec un peu de lait. Faire griller les tranches de pain. Préchauffer le four à 200°C (thermostat 6-7). Quand le potage est cuit, ajouter la purée de pommes de terre. Répartir le pain grillé et le fromage dans des bols allant au four, verser la soupe et passer au four 15 min.

Masque minute

- Appliquez sur votre visage un masque constitué d'un blanc d'œuf battu en neige additionné d'une cuillère à café de vitamine C en poudre. Laissez agir 5 à 10 mn et rincez.
- Si vous sentez pointer un bouton, appliquez un peu de pâte dentifrice avant de vous coucher. Il drainera les toxines en séchant.
- Contre les poches sous les yeux, badigeonnez la peau de blanc d'œuf et laissez sécher avant d'appliquer votre maquillage. Le blanc d'œuf se rétracte au séchage ce qui resserre la peau.
- Quand on manque de crème, il suffit tout simplement de passer un concombre à la centrifugeuse et se tamponner le visage avec le jus. Le pH du concombre -5,48 est très proche de celui de la peau ,-5,5. Effet apaisant garanti sur les yeux aussi !
- Le truc en plus, lorsque l'on veut avoir bonne mine, il faut mettre l'accent sur les joues, un bon blush réveille le teint !
- Quand vos lèvres sont «recouvertes» de peaux mortes, vous pouvez passer plusieurs fois à l'horizontale un coton avec de l'eau (très) chaude, cela les retire bien.

Astuces beauté



PHOTOS : DR

Parfum longue tenue

Pour une tenue optimale du parfum, vaporisez en hauteur votre parfum et attendez que la brume vous enveloppe. Vous serez alors parfumée des pieds à la tête !

LES VARICES

Des gestes de tous les jours qui soulagent :

- Ne vous assayez pas en croisant les jambes.
- Ne restez pas debout immobile.
- Ne restez pas allongé(e) les jambes au soleil.
- Ne prenez pas de bain trop chaud.
- Et si vous avez le courage, pédalez les jambes surélevées et passez vos jambes à l'eau froide après la douche.

Trucs et astuces

Frites

Lorsque vous faites chauffer une friture, pour éviter que l'odeur ne se répande dans toute la maison, mettez une branche de persil dans la friture.

Les frites seront moins grasses si vous les trempez dans du lait pendant une vingtaine de minutes avant de les jeter dans l'huile, le lait empêche la pomme de terre d'absorber trop d'huile en cours de cuisson.

Enlever une tache de…

… Parfum ou d'eau de cologne sur les vêtements

Pour les tissus lavables, tamponnez la tache (ne pas frotter) avec du soda ou de l'eau froide en utilisant le coin d'une feuille d'essuie-tout pliée. Si la tache persiste, appliquez quelques gouttes de liquide vaisselle transparent non dilué à l'aide d'une éponge et laissez agir 10-15 min avant de rincer à l'eau froide.

S'il y a toujours des marques, appliquez du vinaigre blanc dilué (avec une partie égale d'eau), puis de l'eau froide à l'aide d'une éponge.

Une fois que la tache a disparu, lavez comme d'habitude.

Pour les tissus non lavables, tamponnez sur la tache du soda ou de l'eau froide à l'aide d'un coin de feuille d'essuie-tout pliée et indiquez au pressing où la tache est située.

…De beurre ou de margarine

Sur les vêtements : A l'aide d'une lame arrondie (c-à-d couteau à beurre), retirez délicatement le maximum que vous pouvez.

Tamponnez la tache avec une petite quantité de détergent à lessive à l'aide d'une feuille d'essuie-tout pliée et laissez agir pendant 30 minutes.

Lavez comme d'habitude. Autrement, vous pouvez recouvrir la tache de bicarbonate de sodium pendant 30 minutes. Retirez le bicarbonate de sodium et lavez votre vêtement comme d'habitude.

…Sur les tapis et les tissus d'ameublement

Recouvrez la tache de bicarbonate de sodium et laissez agir pendant 6-8 heures avant d'aspirer le bicarbonate de sodium.

Riz

Pour faire réchauffer du riz déjà trop cuit, fermer le dessus du récipient avec un papier aluminium que vous déposez sur une grande casserole d'eau chaude. Le riz se réchaufera à la vapeur sans s'écraser.

Mangez de tout à condition de rester raisonnable

- Commencez la journée par 1 petit-déjeuner complet : produits laitiers, céréales, fruits, beurre et confiture.
- Ne sautez aucun repas et choisisez bien votre goûter.
- Variez les aliments pour que votre corps trouve toutes les vitamines dont il a besoin.
- Evitez les aliments trop gras ou trop sucrés.
- Essayez de manger le plus souvent possible des fruits et des légumes.
- Ne vous privez pas de pain, des céréales et des féculents qui apportent de l'énergie à notre corps.

Evitez les grignotages, n'abusez pas des bonbons, des fast-food.

Tarte aux poires

LA PÂTE SUCRÉE : 250g de farine, 125g de beurre, 40g de sucre, 1 sachet de sucre vanillé, 5 cl de lait, sel

SIROP : 80 cl d'eau (40 cl d'eau bouillante, 40 cl d'eau froide), 300g de sucre, vanille, jus d'un petit citron et son zeste, 6 à 7 petites poires

CRÈME : 2/3 tasse de crème entière, 4 œufs 4 c. à s. de farine (ou maïzena), 4 c. à s. de sucre, 1 tasse de sirop de poires

Préparez la pâte : Mettez 250g de farine avec 125g de beurre coupé en dés dans une jatte, et sablez le mélange entre les mains. Ajouter 40g de sucre, le sachet de sucre vanillé et la pincée de sel, mélangez, puis versez tout doucement en malaxant avec le lait. Travailler la pâte, roulez-la en boule et la laissez reposer au frais pendant 30 minutes.

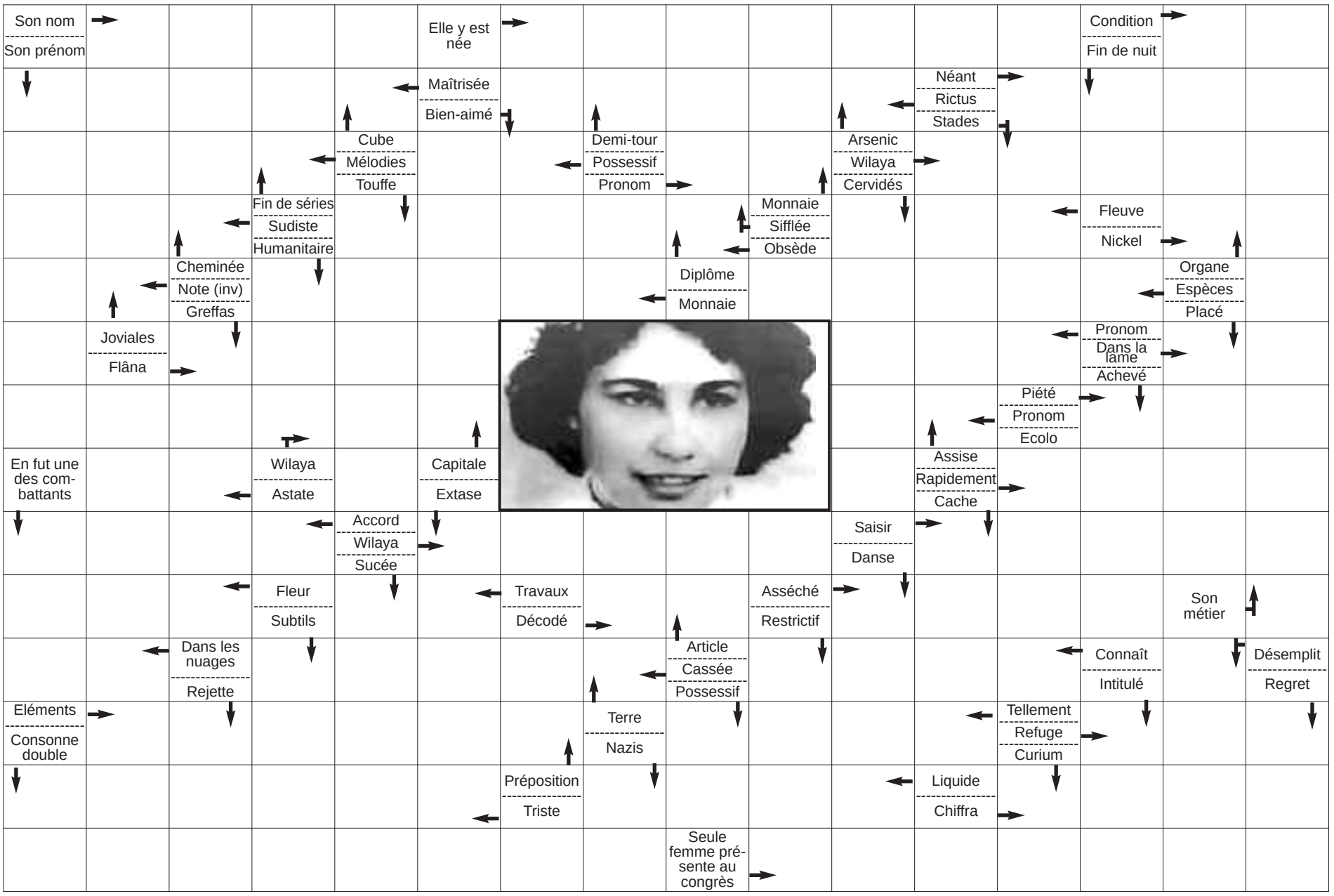
Etaler la pâte et garnir un moule à charnière (à bords hauts, type moule à manqué) de 25 cm de diamètre, chemisez de papier sulfurisé. Piquez le fond de pâte avec une fourchette et réservez au frais.

Les poires pochées : Porter l'eau et le sucre à frémissement dans une casserole assez large et à fond épais. Ajoutez le zeste et le jus de citron, ainsi que la vanille. Peler les poires avec soin en prenant soin de conserver la queue. Les plonger dans le sirop. Porter à ébullition. Cuire 12 à 15 minutes, jusqu'à ce que les poires soient tendres. Puis laissez refroidir dans le sirop 30 minutes. Faites pré-cuire le fond de tarte sablée dans un four chauffé à 175°C.

La garniture : Mélanger la farine ou la maïzena et le sucre dans un bol, et y fouetter le sirop petit à petit. Ajouter en fouettant les œufs et la crème. Placer les poires pochées sur le fond de tarte sablé, et verser la crème autour. Cuire environ 30 minutes à 175-180 °C. Laisser tiédir avant de napper de confiture d'abricot. Mettre au frais minimum 1heure avant dégustation.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

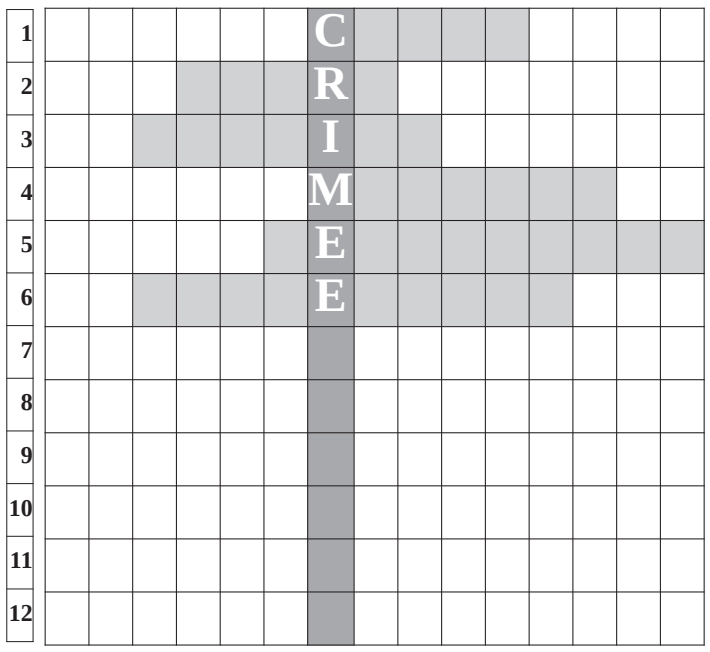
Ces colonnes abritent les noms de dix types de crabes.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant =
«Crabe rare»

P	P	A	T	S	I	N	O	L	O	I	V
E	A	R	E	Z	O	E	P	R	O	T	E
E	L	A	V	E	R	T	S	U	P	U	B
T	A	I							R	N	A
R	C	G							I	I	R
I	R	N							S	D	C
L	E	E							S	E	E
L	M	E	L	E	P	T	O	P	O	D	I
E	E	D	E	R	E	H	T	O	N	N	I
C	R	A	B	E	E	N	R	A	G	E	P

1- ARAIGNÉE DE MER
2- CALAPPE
3- ETRILLE
4- CRABE ENRAGÉ
5- PINNOTHERE
6- LEPTOPODIE
7- CRABE VIOLONISTE
8- ZOÉ
9- PROTUNIDES
10- SIRPUS

MOT RESTANT = VERT

LETTRES DE : Crimée



SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

TORTURE-ALOI-CAF
RUEE-USER-R-VIRA
IRE-VA-R-AMPERES
OS-LE-SERIEUSE-T
M-PENTES-N-IT-CE
PARVENU-BESSON-S
HUE-RA-FR-OEN-S-
ARDUE-MOISIR-PUR
LOIS-DORMIT-TI-U
ERS-RONGER-TIRAS
ME-DETTES-DOSAGE
E-CEP-RE-GE-STES
NEO-UNE-SACREE--
T-USEE-GEREES-TE
-GRES-MOB-LA-FIN
CA-C-FOURRE-PART
AVE-BU-TEA-DOTEE
NA-MAGATH-MOI-U-
T-SA-ANE-SANSIRO
AVARICE-BU-NOS-R
TENACE-COREEN-TD
RR-IE-BORGNE-LOI
IRAS-HARDIS-COIN
CUL-MANNES-GOUTA
EE-PERCUS-CAMP-I
S-ROLE-S-PRIT-AR
-RELENT-PRIEES-E
DETERGENT-ESSAIS

MOTS FLÉCHÉS

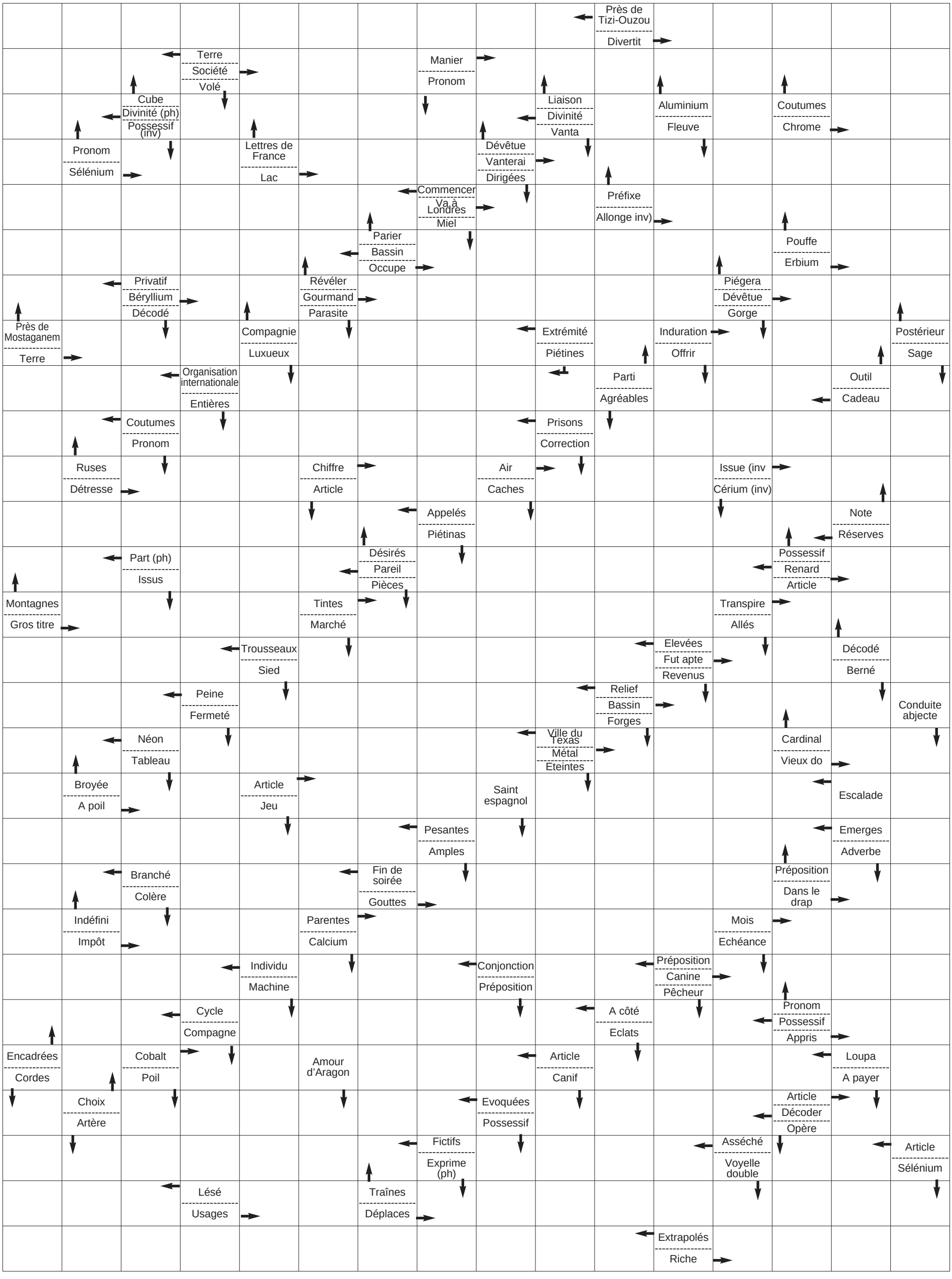
-AMRANI-JSSAOURA
AMER-ORGUE-NUEE-
BIS-JT-US-HARLEM
DE-TERRE-MONDE-O
E-SITES-CITAI-TB
LOUÉES----ES-VIE
KURDE-----L-PA-J
AR-E-P-----PORTA
DAN-BEIGE-NU-ICI
EL-MERLE-PO-AC-A
R-GENIE-AMUGREE-
-TANIT-MELEE-L-W
TATER-MANIE-PLIA
ENTRAINEUR-VIENT

LETTRES DE DNIEPR (LE FLEUVE...)

---VALDAI-----
------NOIRE---
-----KIEV-----
UKRAINE-------
----ZAPOROJIE-
-BIELORUSSIE--

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

ECOLE PARC D'HYDRA lance promo accél., 3 mois, esthétique, nouvelle technique, massage, maquillage, onglerie. Tél. : 0554 95 25 57 / 021 60 04 78 F135181

IMA, AVEC TARIFS INTÉRESSANTS ET HORAIRES AU CHOIX, forme en audiovisuel, télésurveillance, électricité, maint. (micros, téléphone, photocopieurs, RTV), infographie, 3 DS Max, Flash, Webmaster, Java, C#, Delphi, Access, les réseaux, électronique, programmation des PIC. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 F963/B1

INSTITUT DE FORMATION
«KARISMA»
LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :

Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.

021.31.15.50 / 021.31.15.81/ 05.55.20.79.96/ 07.94.34.10.67

N.S.

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec ASC Strasbourg, France, lance de nouvelles promotions en HSE : • **Manager QHSE** (Qualité, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : ingénieur ou bac+4 avec expérience ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation 12 mois en alternée. • **Grade superviseur en HSE.** - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. • **Grade inspecteur en HSE.** - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. • **Grade agent de sécurité en HSE.** - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. ***En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français ASC Strasbourg France et sont valables à l'étranger. - Régime des études : internat/externat. - Informations inscriptions : Se présenter à ESIG/Département QHSE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, Algérie. - Tél.: +213(0)26 21 16 16 ou +213(0)26 21 18 18 - Mob.: 0661 40 40 58*** F119521/B1

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADÉMIE : Formation coiffure avant 15 nov., mascara semi-permanent et rehaussement des cils 30 nov., maquillage permanent janvier. Tél.: 021 68 17 70 - 0556 82 46 36

F1050/B1

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADÉMIE : Formation soins corps 21 au 24 novembre, extension des cils 26 octobre, stylisme ongulaire 6 au 11 novembre, maquillage permanent fin janvier. Tél.: 0556 82 46 36 - 021 68 17 70 F992/B1

A KOUBA, ZAFIRA, agréé n° 1197, donne formation coiffure dames/hommes, esthétique, cuisine, déco., pâtisserie, pizza.
- 021 28 67 16
- 0552 19 05 44
- 0554 51 65 47
- 0557 31 43 03

F135229

ECOIN, agréée par l'Etat, forme en : infographie, webmaster, réseaux, maintenance PC, réparation tél. portable, électricité Bt + industrielle, vidéosurveillance + centrale d'alarme. - www.ecoin-dz.com - 021 71 13 61 - 021 74 44 06 - 021 71 86 56 - 0662 02 24 18

F135203

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME «ESIHT», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le groupe ESIG, lance les formations suivantes : Dans le domaine de la gastronomie : Chef de rang, cuisinier, aide-cuisinier, pâtissier et pizzaïolo. Conditions d'accès : 7e AF et plus. - Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme : Intendant, technicien supérieur, agence de voyages, réceptionniste, HACCP. Conditions d'accès : 3e AS et plus. - Chef de partie, agent de comptoir billetterie et tarification. Conditions d'accès : 2e AS et plus. • Ces formations sont assurées et encadrées par des enseignants professionnels renommés. • Le stage pratique est garanti dans des hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud avec aide au placement et au recrutement en fin de formation. - Régime des études : internat/externat. Informations/inscriptions, se présenter à **ESIHT/ESIG** : Route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, Algérie. Tél.: 026 212 212 ou 026 213 213 - Mobile : 0550 503 994

F119521/B13

DEMANDES D'EMPLOI

JH, 35 ans, ingénieur en planification et statistiques, master en économie appliquée, spécialité «entreprise et dynamiques régionales», diplômé en France, 3 ans d'expérience en Europe, dans le domaine de la gestion, cherche emploi dans la région d'Alger. Tél.: 0780 28 03 31 NS

JH possédant un diplôme dans le domaine de l'électricité générale, cherche emploi. Tél.: 0670 28 44 50 NS

J.H 28 ans, soutien de famille, sérieux, dynamique, ingénieur d'état en génie mécanique, option maintenance industrielle, cherche emploi. laizisaid@gmail.com Tél. : 0773 77 94 98 - 0552 52 79 73 NS

Homme, 59 ans, retraité, 28 ans d'expérience, sérieux, père de famille, cherche emploi comme chauffeur. Etud. toutes propositions. Tél. : 0553.96.23.80

N.S.

J. homme, 35 ans, célibataire, diplômé en comptabilité, sérieux, polyvalent, cherche emploi, maîtrise le français, bon en anglais, grandes connaissance»s en informatique, excellent administrateur dans le pharmaceutique. Cont.: 0552 531 011 - cuboy007@hotmail.com F126635/B17

JH, 26 ans, master en communication et management + ingénieur comercial, cadre commercial pendant 3 ans dans une entreprise de pétrochimie, maîtrise anglais et français + outil informatique, cherche travail dans le domaine sur Hydra et environs. Tél.: 0552 26 26 91

JH, 38 ans, TS en comptabilité de gestion, 10 ans d'exp., cherche emploi même au noir ou après les heures de travail. Tél.: 0774 47 69 47

JH, 35 ans, licence en sciences de getion, 5 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0772 78 08 35

JH, 29 ans, cherche emploi comme pizzaïolo, chauffeur «B» ou agent de sécurité ou autre, de 16h30 à 23 h. Tél.: 0797 32 87 79

JH, 35 ans, sérieux, expérience, architecture, démarcheur commercial, cherche emploi. Tél.: 0559 06 55 51

JH, ingénieur en électronique, option commande électrique (INELEC), habitant à Alger, maîtrise anglais, avec bonne expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0553 16 63 38

JH, ingénieur d'affaires, TS en gestion informatique, sérieux, cherche emploi. Tél.: 0551 34 50 24

H. cadre financier et comptable, titulaire CAP, CMTC, niv. CED, 18 ans d'expérience, bonnes notions N. SCF, suiv. normes IAS, IFRS, habitant El-Biar, cherche emploi aux environs. Tél.: 0552 70 57 45

Père de famille, retraité, 40 ans d'expérience CNAS, cherche emploi. Tél.: 0792 28 96 88

JF, 20 ans, volontaire, cherche emploi stable, sérieux. Tél.: 0791 20 37 08

Chimiste qualifié, 25 ans d'expérience dans l'industrie, cherche emploi comme conseiller technique. Tél.: 0772 89 80 57

H., 50 ans, TS en béton armé (génie civil), expérience de 20 ans, cherche emploi dans un BET étatique ou privé. Tél.: 0550 42 22 15

JH, 32 ans, cherche emploi comme conducteur niveleuse, 7 ans d'expérience + permis de conduire B, C, sur tout le territoire national. Tél.: 0662 46 92 03

JF, 24 ans, licenciée, dynamique, maîtrise l'outil informatique, bureautique, volontaire et rigoureuse, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0699 84 54 22

JF, licenciée en sciences de gestion, spécialité management + bureautique, cherche emploi à Kouba et environs. Tél.: 0559 44 41 73

Femme, 30 ans, ing. commercial plus licence en sciences de gestion et DEUA en commerce international, 10 ans d'expérience dans le maritime, gestion des stocks, RH, possède permis de conduire, cherche emploi dans les environs de Blida, Boufarik. Tél.: 0774 72 95 31

Dame sérieuse, expérimentée, cherche emploi comme garde-malade ou nourrice à Alger, non sérieux s'abstenir. Tél.: 0551 29 09 24

JH, 31 ans, TS en maintenance biomédicale, 2 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0775 42 50 83

Dame, habitant Alger, cherche travail en qualité d'agent d'entretien ou femme de ménage. Tél.: 0561 88 29 72

JF, sans emploi, cherche travail dans une société de matériel médical comme assistante de direction, commerciale, secrétaire, même dans clinique privée, laboratoire d'analyses médicales, dans les alentours d'Alger-Plage. Tél.: 0559 22 71 57

Père de famille cherche emploi comme chauffeur avec ou sans véhicule. Tél.: 0664 11 02 19

Ingénieur d'Etat en génie mécanique, Ecole nationale polytechnique d'Alger, cherche emploi à Alger. Tél.: 0794 20 29 28

Dame habitant Tizi-Ouzou-Ville cherche emploi comme agent de saisie. Tél.: 0791 53 37 85

JH, 30 ans, ingénieur en électrotechnique, 2 ans d'expérience + TS en hygiène, sécurité et environnement, cherche emploi. Tél.: 0666 61 18 19

JH, 29 ans, cherche emploi comme agent de sécurité, cyber, gardien de maison, à Alger. Tél.: 0550 33 79 53

Jeune femme, 25 ans, licence en commerce, option management, sérieuse, dynamique, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0796 77 49 66

FÉLICITATIONS

Pour que l'Algérie devienne propre et organisée, j'invite les comités et organismes concernés à prendre exemple après une visite d'un village kabyle «Zoubga» de Aïn El-Hammam que je félicite pour son trophée 2013.

M. L'hadj

Le bienfaisant !

135285/B1

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends bel appartement, rue Didouche-Mourad, F5, au 1er étage. Tél.: 0771 73 39 87 NS

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, logts. - 0560 25 02 10 - 0550 58 07 63 HB. F1049/B1

Vends ou échange grand F4 standing + garage aménagé en studio à Bouira, contre similaire à Alger ou environs. Tél.: 0772 160 485 NS

Ag. PSIA Tizi-Ouzou vend F4, 120 m2, 3e étage, lots. Anane, prix 620 u. Tél.: 0560 009 888 B13

Ag. PSIA Tizi-Ouzou vend logts promotionnels à Ouadhias-Ville, crédit bancaire tx bonifié 1 % + apport personnel. Tél.: 0560 009 888 - 0559 160 610 B13

Vends F3, 105 m2, 2 façades, 3e ét., acté, Bd Amyoud, Tizi-Ouzou, convient pour profession libérale ou autres. Tél.: 0551 57 49 89 F115638

SOS

Safâa, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches 3e âge n° 5 ou 6, Molfix. + Sonde EASICATH CH8. - Merci. Allah vous le rendra. **Tél.: 0552 57 05 26**

Vends F4 meublé à Alicante (centre) à 15 minutes à pied de la plage. Tél.: 0561 01 39 89 F115638/B13

Vends studio 19 m2, acte, Alger, 1er ét. - 0555 09 24 13 F135248

Vends 3 F3 (74 m2) semi-finis, 2e étage, Bd Krim-Belkacem (T.-Ouzou), 380 unités. Tél.: 0561 01 39 89 F115638

LOCATIONS

Loue appartement F4 (90 m2) 1er étage situé à la cité Diplomatique Dergana, pour profession libérale. Tél.: 0555 03 01 79 NS

VILLAS

Ag. PSIA Tizi-Ouzou vend villas semi-finies, Azeffoun, prix : 1 700 u. Tél.: 0560 009 888 B13

SOS

Urgent : père de famille nécessiteux, enfant en bas âge (9 ans), atteint d'une maladie rénale, cherche soutien social et des couches 3e âge pour subvenir à ses besoins, lance un appel à toutes les âmes charitables. **Tél.: 0779 33 51 55**

SOS

URGENT : Homme, âgé de 60 ans, handicapé à 100 %, demande à toute âme charitable de lui procurer une chaise roulante électrique. **Tél.: 0771 22 91 17**

TERRAINS

Vds lots terrains - 1 800 à 3 200 m2, conviennent à construire, hangars à caractère industriel et commercial, route Boufarik, RN/4 - 0560 33 33 54 - 0797 40 59 22 - 0658 34 10 33 - 0553 67 93 33 F1090/B1

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux + logts. - 0560 25 02 10 - 0550 58 07 63 HB. F1049/B1

Vends local à la rue d'Isly. - 0555 69 13 11 F1352914

SOIR AUTO

Vends Ford Fiesta année 2012, noir métallisé, diesel, 6 000 km, excellent état. Tél.: 0663 39 31 41 NS

Vends Zoty ttes options, t. bon état, 30 000 km. Tél.: 0550 220 828 F135283

Vends minibus, Isuzu, bon état. Tél.: 0550 220 828 - 80 u. F135283

Maghreb Location Auto - HBB - 021 23 56 52 - 0555 62 61 30 - 0555 62 61 33 F135182

Particulier vend un local de 140 m2 et un étage de services de 350 m2 à Tizi-Ouzou. Tél.: 0663 65 83 83 F119640

Loue hangar superficie 60 m x 18 m (1 080 m2) + platge-forme 50 x 18 (900 m2), route d'Alger, Tizi-Ouzou, devant Edimco, T-O. Tél.: 0661 66 07 45 F115636/B13

PENSIONS

Pension à Alger. - 0556 804 150 F135266

DÉCORATION + JARDINS

Tous travaux d'espaces verts
Gazon en plaques pour pelouses
Réalisation des parcs et jardins
Décoration intérieure et extérieure
Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Entreprises et particuliers. Pour tous vos cadeaux de fin d'année, Epsilon Communication dispose d'une gamme très variée de produits. - e-mail : epsiloncom@live.fr - 0555 70 79 19 - 0778 28 22 57 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Aidez-moi, urgent, de 10 M. - Mob.: 0553 28 46 81 F135275

Achat livres d'occasion, déplacement à domicile. Tél.: 0771 25 64 05 - 0555 47 31 17 F135276

Loue pelle à chenilles année 2012, 42 tonnes avec brise-roches pour entreprises nationales ou étrangères, longue durée. Tél.: 0661 66 07 45 F115537/B13

Prends la charpente en bois. - 0552 23 76 96 F135045

V. une machine de production de bonbons. - 0553 925 430 F135263

Vends extrudeuse fabrique baguettes plastique et couvre joint. - 0661 78 30 30 - 0550 46 20 47 F135248

Pour tous travaux étanchéité. - 0550 86 90 57 F135248

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Pas d'argent ? Pas de problème ! Prenez tout ! Zéro versement ! Zéro intérêt ! Payez en 12 mois. - Ô CADIC ZI Rouiba. F135216

Grand choix tablettes, ttes marques, meilleurs prix. SOLI Alger. F135216

OFFRES D'EMPLOI

Cherche pizzaïolo spécialité pizza américaine, serveur qualifié, plongeur à Kouba, Alger. Tél.: 0554 72 35 93 Alger - Kouba. F135289

Ets cherche secrétaire exp. mini. 05 ans, réside à Blida côté université. - E-mail : abdenour.12@hotmail.fr F135281

Rest. cher. pizzaïolo, plongeur. - 0556 37 78 62 F135278

Imprimerie La Concorde, sise à Tizi-Ouzou, recherche un conducteur d'offset 2 couleurs Sormz avec expérience. N° mobile : 0550 48 20 01 - N° fixe : 026 20 05 99 F119610/B13

Rec. femme de ménage. Fax : 021 50 56 78 - Tél.: 0560 09 98 75 F1057/B1

Recrutons secrétaire et vendeuse avec expérience pour postes fixes à Alger. Envoyez CV et coordonnées par fax au : 041 41 53 54 F00280/B10

Institut de beauté Les Vergers,Birkhadem, cherche coiffeuse ayant 5 ans d'expérience et plus, offre 40 000 DA 4 M. - 0551 78 28 83 F135269

Sté privée cherche commercial possède carte ANEM et permis de conduire, lieu de travail Rouiba. - e-mail : sarltalaouda@hotmail.fr - Tél.: 0658 29 46 06 F1065/B1

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat : • Des enseignants ou praticiens ayant de l'expérience pour assurer les modules suivants : comptabilité générale, comptabilité analytique, gestion budgétaire - Informatique, maintenance informatique, téléinformatique, infographie. - Français, techniques d'expression, anglais. - Logistique, transport, assurance, douanes. - Psychologie générale de travail et de l'enfant. • De grade magistère et plus, des enseignants pour les modules : Comptabilité de gestion, analyse financière - GRH et communication - Optimisation et contrôle de gestion - Marketing - Management - Informatique - Commerce - Droit des affaires. - Lieu de travail : Tizi-Ouzou. Veuillez nous contacter au : 0550 60 45 68 ou nous envoyer un CV détaillé à : recrufpp@yahoo.fr F119554/B13

Restaurant Alger cherche : - Pizzaïolo - Serveuses, serveurs - Aide-cuisinier. Tél.: 0796 97 74 19 NS

Le Soir D'ALGERIE www.lesoirdalgerie.com

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai - Alger
-
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA

P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 - Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA

Lettre à une brave Française

Vos commentaires sont non seulement clairs mais j'y ai décelé, au-delà des convictions d'une militante, une combativité sans égale, un désir ardent de s'impliquer pour continuer à y croire et une volonté affichée de ne pas se laisser abattre. Je vous souhaite bien du courage. Quant à moi, et après des décennies d'espoir, j'en suis à la phase d'un «réalisme» plus proche du scepticisme «positif» que du renoncement ou du fatalisme.

Je m'explique : je ne crois plus dans les concepts tels que «changer les choses par une action commune», «faire la révolution», etc. On le voit dans des pays proches : ce sont les partis rétrogrades qui bénéficient de ces «révolutions» et ces dernières, censées apporter la liberté aux forces vives, l'émancipation aux femmes, les droits aux travailleurs, l'égalité des chances, la justice, etc. n'ont apporté que ruine et désolation, guerres et privations, davantage de restrictions pour les femmes, plus d'exploitation pour les ouvriers, etc.

Dès le début, je ne m'étais pas enflammé pour ces «révolutions» qui tournent court partout. J'ai encore assez de lucidité pour penser par moi-même et savoir qu'une révolution est un acte populaire de changement, pas un tchat sur réseaux sociaux ; c'est une libération qui doit profiter à la majorité, apporter progrès, justice et liberté aux masses les plus larges. En bref, on ne peut appeler révolution une révolte fomentée par la droite la plus rétrograde ! J'étais minoritaire. Mais je partais d'un principe simple : comment faire confiance aux islamistes qui prenaient partout le devant de la scène ? Comment faire confiance à Obama et Sarkozy, chefs de file de l'impérialisme mondial qui soutenaient militairement ces «révoltes» ? Depuis quand l'impérialisme souffle-t-il dans le vent des révolutions populaires ? Non ! Le monde devenait fou.

Et puis, il y avait ce BHL qui venait avec un agenda politique sioniste (nous continuons à faire la différence entre les Juifs et les Sionistes comme on nous l'a appris dès notre jeune âge mais, hélas, beaucoup, parmi les politiques de l'islamisme ne pensent pas comme nous), ce même BHL qui déclarait qu'il intervenait en Libye dans l'intérêt d'Israël et du sionisme international. Quand je l'écrivais, je recevais des lettres de France : «antisémite !», «vous voyez le complot sioniste partout !». Pourtant, je ne faisais que reprendre les propres termes de BHL. L'Histoire a prouvé que le plan impérialo-sioniste, soutenu financièrement et médiatiquement par le petit Etat «virtuel» du Qatar et l'anti-démocratie d'Arabie saoudite, a failli réussir... Mais heureusement que Russes, Chinois et Iraniens, répondant à l'appel de tant de peuples dans le monde qui en ont marre de la mystification, se sont impliqués pour stopper la machine diabolique en Syrie ! Heureusement que l'armée syrienne, comme l'armée algérienne avant elle et aujourd'hui l'armée égyptienne, est sortie pour sauver l'Etat nation et faire reculer les nouveaux Taliban ! Nous assistons, depuis, à une déroute des terroristes, aux doutes et au recul de l'impérialisme et au dégrisement des monarchies rétrogrades qui pensaient faire tourner la roue de l'Histoire dans le sens contraire. Le prince du Qatar n'est-il pas la première victime de ce retour de la «raison» ?

Vous allez me dire : quel retour de la raison avec Bachar El Assad ? Il faut faire gaffe à la manipulation. Les forces qui combattent Bachar El Assad sont Al-Qaïda et les terroristes islamistes. Nous les connaissons bien ! Il ne faut pas croire votre grande presse qui manipule à grande échelle ! Je préfère de loin le laïc Bachar, même s'il n'est pas un exemple de démocratie vision occidentale, aux barbus qui appliqueront la Charia et ne feront pas mieux que les Talibans. Bachar était, il n'y a pas si longtemps, un exemple pour l'Occident qui le traitait avec toutes les faveurs : pays de la liberté des femmes, de la tolérance envers les chrétiens, princesse très «people», etc. D'ailleurs, il était l'invité d'honneur de Sarko à un défilé du 14 Juillet. Il y eut un autre accueil royal de la part du même «roi» de France. C'était en l'honneur de son «ami» Kadhafi que la France a tué pour que disparaissent les preuves du financement d'une certaine campagne présidentielle !

Voilà où nous en sommes, Madame ! Nous n'avons pas de troisième choix et les démocrates, qu'on finit par décourager ici pour qu'ils viennent massivement chez vous, sont une espèce en voie de disparition dans nos pays ! Il y a les militaires, les «dictateurs» modernes d'un côté et les dictateurs sanguinaires et obscurantistes de l'autre. Souvent, nous faisons le choix du moins mauvais et nous savons de quoi nous parlons. Actuellement, nous critiquons librement le Président, nous regardons toutes les chaînes satellitaires de la région, nous recevons tous les sites internet Si les islamistes prennent le pouvoir, nous n'aurons plus droit à tout cela. Et l'idéal démocratique ? Bien sûr, il faut continuer à y croire. mais donnez-nous deux siècles pour dépasser la Terreur, la restauration et les aventures communardes, donnez-nous deux siècles pour combattre un mal par un autre, pour tuer les rêves des despotes qui naissent souvent dans les clameurs célébrant la liberté retrouvée. Donnez-nous le temps de nous débarrasser des égorgeurs et de leurs complices ! Les égorgeurs ? Ça ne vous dit rien ? Il est vrai que la sophistication de vos révolutionnaires BCBG leur a permis d'éviter de telles pratiques barbares : ils avaient inventé un appareil pour égorger leurs ennemis ! La guillotine n'a pas été créée par un islamiste barbu, mais par les ingénieurs d'une révolution saluée partout dans le monde ! Donnez-nous le temps de compter nos républiques : nous n'en avons qu'une et elle s'éternise ! Oui, il nous faut une deuxième, une troisième et peut-être même une quatrième et d'autres chambardements pour arriver à cette démocratie qui vous semble parfois, là-bas, imparfaite.

Voilà, Madame, pourquoi j'ai cessé de croire aux combats politiques et aux grands slogans qui les accompagnent. Et si j'ai fait cette large digression, c'est juste pour vous dire que l'Algérie est un cas à part dans ce monde arabe tourmenté. Cette «révolution» nous l'avons faite il y a 20 années et ce «printemps» nous en avons goûté le sang avant les autres. Aujourd'hui, 200 000 morts auront donné une monarchie bâtie autour d'un sexagénaire malade qu'on veut pousser vers un 4e mandat pour perpétuer l'ordre établi : celui de l'ultralibéralisme et de la médiocrité !

En France, c'est différent. Il me semble que tous les maux actuels viennent du fait que les socialistes sont appelés à la rescousse chaque fois que votre pays s'enfonce dans la crise et comme ils sont loin des idées de gauche, ils pensent régler les problèmes avec une mauvaise politique de droite. Ils perdent leur identité et leur électorat et décrédibilisent le grand mouvement patriotique et progressiste de la vraie gauche. Au bout, un retour de la droite et un virage de plus vers l'Europe des multinationales et de l'argent, vers plus de misère pour les plus pauvres et davantage d'enrichissement pour les plus aisés ! Il ne faut pas avoir peur des grands chantiers — INDISPENSABLES ! — du socialisme, c'est cela qui rendra sa grandeur et sa personnalité à la France et sa fierté au peuple français !

Voilà, Madame, d'un trait, quelques réflexions que m'inspire la lecture de votre réponse si enthousiaste.

Bonne chance ! Gardez votre enthousiasme, c'est votre force et j'en mesure la puissance à travers votre écrit ; j'en apprécie d'autant la force pertinente des idées et l'authenticité des engagements que je les ai naïvement perdues, sans savoir comment, ni pourquoi...

Cordialement, Maâmar

M. F.

Par Maâmar Farah
Maamarfarah20@yahoo.fr

P. S. : Annie est une parente à mon ami Georges Londiche (site d'amitié algérie-française («A cœurs ouverts») dont j'ai pu apprécier l'aide précieuse qu'il a bien voulu nous apporter au cours de l'opération de sauvetage de la jeune Chélifienne Romaïssa. Au cours d'un échange de courriels, Annie m'a demandé des éclaircissements sur la situation en Algérie. A la lecture de ma réponse, elle semblait désappointée par mon manque d'enthousiasme et l'absence de combativité. Comment lui expliquer que ces dirigeants que nous nous payons sont uniques au monde : oui, ils ont réussi à tuer l'espoir et à planter partout la même désespérance, sur des terres promises pourtant au plus bel avenir ? Je lui ai parlé alors de «scepticisme» positif, pour ne pas paraître fataliste...

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

La fable du quidam, du Procuré et des wilayas guérisseuses !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Lionel Messi bientôt en Algérie. Mon Dieu ! Faites tout pour qu'il ne rencontre pas Saïdani, sinon, c'est foutu !

Le Barça rétrograde en 2e division de la Ligua !

Sellal est en fusion totale avec les gens qui peuplent les salles de «meetings» où il se produit en ce moment. Prenez ces derniers jours et la campagne électorale à Khenchela. Le «Procuré» n'a pas eu à attendre longtemps que le cri fusionnel jaillisse de la salle. Quelques phrases de son cru très cru, quelques gestes et hop ! Un quidam, un parmi tous les quidams assis là, un citoyen que le «hasard» a placé à quelques travées du «Procuré» — un hasard vraiment hasardeux, comme c'est toujours le cas au pays du Grand Hasard— a crié : «Bouteflika, 4e mandat !». Et là, en posture et mimique extatiques, le «Procuré» a répondu dans une parfaite symbiose qui ferait pâlir de jalousie Coach Vahid toujours à la recherche de plus de cohésion chez les Verts : «Votre appel est fort ! Nous l'avons entendu !» Oui ! Assurément, cet homme entend des voix ! Il est en connexion. Qu'importe qu'il n'ait pas entendu les autres voix, celles des étudiants khenchelis qui l'ont bousculé dans leur mouvement de colère, le «Procuré» n'entend que les messages importants, ceux qui justifient sa procuration, sa mission, promouvoir l'au-delà ! Il faut toujours bien observer et écouter attentivement les gens qui entendent des voix ! Ils profèrent des sentences qui laissent parfois pantois. Comme celle-là articulée distinctement par le «Procuré» : «A chaque fois que Bouteflika visite votre wilaya, il reprend toutes ses forces.» Je vous avais prévenus, il faut absolument n'en perdre aucune miette. Car là, nous sommes devant un conte des temps modernes que même les frères Grimm n'auraient jamais imaginé pouvoir écrire un jour. C'est l'histoire extraordinaire d'une rencontre entre un quidam qui passait par un hasard vachement hasardeux devant une salle éclairée, qui y est entré comme on irait à la pêche à la sole ou à la daurade dans les eaux profondes de Khenchela, donc la rencontre entre ce quidam, un «Procuré» qui entend des voix et une wilaya guérisseuse des maladies les plus graves. Un conte, une fable à se mettre carrément debout ! Lève-toi et marche, dit le texte ! Lève-toi, marche, essuie-toi les pieds sur tous ceux qui sont couchés devant ta chaise et va au-devant de ton destin. Non ! Assurément, le «Procuré» a au moins raison sur un point : Abdekka ne partira pas. Du moins, il ne partira pas debout. S'il part autrement, c'est déjà une autre histoire, un autre conte, une autre fable, avec d'autres «Procurés», d'autres salles éclairées, d'autres quidams qui passent par hasard devant et d'autres chroniqueurs aussi qui s'inquiéteront peut-être – ou peut-être pas — de l'étrangeté de ces wilayas guérisseuses qui donnent plus de forces aux revenants. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.